

ZONE
CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



SOCCER MASCULIN

CHAMPIONS POUR UNE DEUXIÈME SAISON!

Par Magalie Chauvin

La foule présente au Centre Alphonse Desjardins, le 25 mars dernier, a eu droit à un scénario similaire à l'année dernière. L'équipe de soccer masculin de l'UQTR a remporté le titre de la saison à la cinquième ronde des tirs de barrage contre le Rouge et Or de l'Université Laval. Dé-

cidément, la troupe de Pierre Clermont semble avoir un don pour les finales dignes d'un film américain. Elle devient donc la première équipe de la ligue à remporter ce titre pendant deux années consécutives.

Défi de taille pour les Patriotes qui rivalisaient contre ceux qui ont terminé premiers en saison régulière et qui n'avaient fait qu'une seule bou-

chée des Pats cet hiver en remportant 5 à 0. «On savait qu'on avait un gros défi sauf qu'on a bien joué. On a bien amorcé le match et les gars ont respecté le plan de match», explique l'entraîneur-chef, Pierre Clermont.

Les Patriotes ont pris les devants en premier...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 15



Par Claudia Berthiaume

ACTUALITÉS
FIN DE LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE

Elle aura finalement duré neuf jours, cette première grève générale illimitée des étudiants de l'UQTR. Elle avait débuté le 15 mars 2012, à la suite de la plus grande Assemblée Générale Spéciale (AGS) de l'AGE UQTR, et s'est terminée le 23 mars avec l'annonce des résultats du vote...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3



Par Marie-Michèle Caron

ARTS
UQTR EN SPECTACLE

C'est dans la catégorie «Chant, interprétation» que Marie-Christine Lance s'est démarquée remportant ainsi la 8e édition d'UQTR en spectacle. La soirée qui avait lieu le 15 mars dernier au Cégep de Trois-Rivières présentait des étudiants au talent impressionnant...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 10



PRESSE CAFÉ, l'endroit parfait pour décompresser, boire, manger et... travailler en équipe !

295, rue des Forges, Trois-Rivières / T 819 375-1991
www.pressecafe.com / facebook.com/pressecafe.fr



* *Latté*
2 POUR 1



* Valable au Presse Café situé au 295, rue des Forges à Trois-Rivières sur présentation de ce coupon.

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Jamais le soleil ne voit l'ombre»
- Léonard de Vinci

François-Olivier Marchand | Directeur général
dgcfou@uqtr.ca
David Ferron | Partenariats
dpcfou@uqtr.ca
Audrey Tremblay | Rédactrice en chef
redaction_zc@uqtr.ca
Demmi Dolbec | Actualités
actualites1@zonecampus.ca
Claudia Berthiaume | Actualités
actualites2@zonecampus.ca
Mélicha Beaupré | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca
Marie-Michèle Caron | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca
Magalie Chauvin | Sports
sports1@zonecampus.ca
Maxime Pronovost | Sports
sports2@zonecampus.ca
Maxime Bilodeau | Chroniqueur
maxime.bilodeau1@uqtr.ca
Jean-François Veilleux | Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca
Marie-Andrée Gauthier | Chroniqueuse
marie-andree.gauthier1@uqtr.ca
Michaël Magny | Chroniqueur
michael.magny@uqtr.ca
Simon Fitzbay | Chroniqueur
simon.fitzbay@uqtr.ca
Hubert Samson | Caricaturiste
hubert.samson@uqtr.ca
Sébastien Dulude | Correcteur
sebastien.dulude@uqtr.ca
Mathieu Plante | Infographe et webmestre
montagezc@gmail.com
Photographe | Dany Janvier
prodcfou@uqtr.ca
Photo de la une | Patriotes

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-6
Amir Khadir	2
AESCA ressuscité	4
Simulation boursière	5
Conférence de Mathieu Roy	6
OPINION	6
SOCIÉTÉ	7-8
ARTS ET SPECTACLES	9-14
LUITR	9
Exposition Carrément inutile	11
La Mélodie du bonheur	12
Tournée Jouer dans le trafic	13
Alex Nevsky	13
Pierre Hébert	14
SPORTS	15-19
Soccer	15-16
Gala Mérite Sportif de l'UQTR	18
Hockey	19
Volleyball	19

CONFÉRENCE DEVANT UNE CHASSE-GALERIE BONDÉE

Un passage remarqué pour Amir Khadir

CLAUDIA BERTHIAUME

Actualités

La présence d'Amir Khadir à la Chasse-Galerie, au lendemain du vote de grève générale illimitée, dans le cadre de l'activité Tribune Libre, n'est pas passée inaperçue. Près de 150 personnes se sont réunies dans le bistro étudiant pour entendre le co-chef de Québec Solidaire (QS) leur parler d'éducation et de souveraineté.

Bien que la visite de M. Khadir était prévue depuis longtemps, elle tombait à point pour plusieurs. Le co-chef de QS a d'ailleurs commencé son allocution comme suit : «C'est vous qui devez être félicités et applaudis pour cette grande réussite», a-t-il déclaré en parlant de la grève votée quelques heures auparavant. «C'est digne d'un thriller politique», a-t-il ajouté.

M. Khadir a d'abord rappelé la position de son parti en matière d'éducation, c'est-à-dire la gratuité scolaire. Il a ensuite cité des études appuyant son propos, spécifiant «qu'il n'est pas nécessaire d'aller rejoindre les pires de la classe en augmentant les frais de scolarité, contrairement à ce que veut nous faire croire le



Des grévistes ont fait une entrée bruyante dans la Chasse-Galerie.



Photo : A. Tremblay

gouvernement Charest.» L'allusion de M. Khadir référait aux autres universités canadiennes et américaines, suite à quoi il a pris la peine de préciser que les meilleurs de la classe étaient les pays scandinaves et l'Europe.

Dans un deuxième temps, le député de Mercier a donné plusieurs exemples d'endroits où le gouvernement pourrait aller chercher des fonds supplémentaires pour financer ses dépenses. Des paradis fiscaux aux redevances minières, les exemples de Khadir étaient tous appuyés de chiffres. Le tout venait conforter la thèse du co-chef de Québec Solidaire pour qui «il est irresponsable de ne pas offrir l'éducation gratuite à tous et ce, de la maternelle à l'université.»

M. Khadir a terminé son allocution en parlant de souveraineté, rappelant du même souffle la position de son parti qui stipule qu'il ne peut pas y avoir de véritable changement majeur dans nos façons de faire, si le Québec n'est pas indépendant.»

Grévistes applaudis

Six minutes après le début de l'allocution d'Amir Khadir, des grévistes ont fait une entrée bruyante dans la Chasse-Galerie, scandant qu'«un peuple instruit, jamais ne sera soumis». Ils ont été chaudement applaudis par les étudiants présents, et par M. Khadir lui-même. Il a même intégré leur slogan à son discours afin de poursuivre sur sa lancée.

5 JOURS POUR L'ITINÉRANCE

2 000\$ pour le Havre de Trois-Rivières

DEMMI DOLBEC

Actualités

C'est 2 000\$ que l'organisation des 5 jours pour l'itinérance de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a pu remettre, le 16 mars dernier, au centre d'hébergement d'urgence le Havre de Trois-Rivières.

L'objectif était de 3 000\$, le même montant amassé l'an dernier durant l'évènement, mais selon la responsable, Géraldine Crozier, la grève générale illimitée déclarée le 14 mars a amputé la semaine de dons d'au moins deux journées complètes. «Il n'y avait plus personne le jeudi et le vendredi à l'Université. Les participants ont tenu à compléter les cinq jours, mais ils étaient parfois confondus avec les manifestants!»

«Les participants ont tenu à compléter les cinq jours, mais ils étaient parfois confondus avec les manifestants!»

- Géraldine Crozier, responsable de l'évènement

Le chèque de 2 000\$ a été remis au Directeur général du Havre de Trois-Rivières lors d'une soirée en formule 5 à 7 tenue à la fin de la semaine à la Chasse-Galerie. Géraldine Crozier qualifie cette soirée de touchante. «Nous avons invité un ancien itinérant à témoigner et il a eu un passé difficile. Même si ce n'est pas la même chose que ce que les étudiants ont vécu, ils pouvaient échanger sur certains aspects de cette façon de vivre.»

Les étudiants qui ont vécu comme des sans-abris pour la cause (Delphine Martinez, Pascal Goulet, Alexe Corbeil, Claudia Beaulieu-Charron) ont apprécié l'expérience, raconte Mme Crozier. «Une des participantes est ma colocataire, donc je sais qu'ils ont été très touchés par ce qu'ils ont vécu en rapport avec l'intimité et l'hygiène surtout.»

Au dire de la responsable des 5 jours pour l'itinérance, beaucoup de gens se sont déjà manifestés soit comme bénévoles ou comme participants pour la prochaine édition. L'évènement reste donc «au programme» de l'an prochain, assure-t-elle.



Photo : Courtoisie

Ces quatre étudiants ont passé cinq jours à vivre comme des itinérants sur le campus.

enterprise
location d'autos

Laissez-vous transporter
1 800 loc-auto
5 6 2 - 2 8 8 6

POURQUOI PAYER PLUS CHER AILLEURS ?

SPÉCIAL FIN DE SEMAINE
3 JOURS À PARTIR DE **14** 01 \$ + taxes PAR JOUR

ACTUALITÉS

FIN DE LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE

Retour à la normale

CLAUDIA
BERTHIAUME

Actualités

Elle aura finalement duré neuf jours, cette première grève générale illimitée des étudiants de l'UQTR. Elle avait débuté le 15 mars 2012, à la suite de la plus grande Assemblée Générale Spéciale (AGS) de l'AGE UQTR, et s'est terminée le 23 mars avec l'annonce des résultats du vote en ligne tenu sur le portail de l'UQTR. Le scrutin électronique visait à savoir si les étudiants souhaitaient la poursuite de la grève. Ils ont dit « non » à 59 %.

Semaine de grève

Au lendemain du vote en Assemblée Générale, les piquets de grève étaient plutôt légers sur le campus de l'UQTR. Ceci s'explique par le fait que l'Administration de l'Université avait décrété une suspension des cours les 15 et 16 mars, «par mesure de sécurité pour tous». Les cours devaient donc reprendre normalement samedi le 17 mars, mais le constat est le suivant : très peu de cours ont réussi à se tenir dans la semaine qui a suivi. Dès le lundi 19 mars, des piquets de grèves prenaient place aux entrées principales du campus. Les étudiants parvenaient tout de même à avoir accès aux divers pavillons, mais avec un retard considérable. Le but des grévistes : sensibiliser toutes les personnes qui se présentaient à l'UQTR à leur cause. Pour ceux qui se rendaient en classe, les cours n'ont pas été de longue durée, à cause du tapage fait par les grévistes dans les corridors. Dans la majorité des cas, professeurs comme étudiants finissaient par abdiquer et rentrer chez eux.

En début de semaine, l'AGE UQTR avait lancé un ultimatum à l'Administration de l'UQTR, lui demandant très sérieusement de suspendre à nouveau les cours, afin de respecter la démocratie étudiante, ce que l'UQTR a refusé. L'Association Générale des Étudiants a répondu à ce refus par l'occupation du pavillon Pierre-Boucher (pavillon où se trouvent les bu-

reaux du rectorat) jour et nuit. Par contre, la direction a cru bon de faire installer des barrières dans deux de ses entrées (Des Récollets et Père-Marquette) afin d'assurer la sécurité des grévistes. Rappelons que quelques incidents de «rage au volant» ont été rapportés sur les lignes de piquetage.

De plus, les professeurs et chargés de cours étaient tenus de se présenter au travail, bien qu'il leur ait été fortement suggéré de remettre à plus tard toute évaluation prévue dans la semaine de grève. Cette directive s'est quelque peu assouplie plus tard en semaine, précisant que ces derniers avaient dorénavant la latitude de mettre fin à leurs activités d'enseignement en cas de perturbation, avec l'aval de l'Administration.

Devant la volonté de plusieurs de ses membres de participer à la manifestation nationale du 22 mars à Montréal, l'AGE UQTR a à nouveau demandé une levée de cours au rectorat. La décision, qui a été rendue suite à une réunion extraordinaire du Conseil d'Administration de l'UQTR, a réjoui les étudiants. Une modification a été apportée au calendrier universitaire afin de faire en sorte que le 22 mars soit décrété «jour de travaux et d'études». Cette directive s'appliquait donc également aux étudiants hors-campus, bien qu'ils fassent partie d'une association distincte.

Scrutin et résultats

Des mesures extraordinaires ont été mises en place par le conseil exécutif de l'AGE afin de savoir si la grève générale illimitée serait reconduite ou non. En effet, un vote électronique a été conçu sur le portail de l'Université pour des raisons bien précises. Le secrétaire général de l'AGE, M. Anthony Deshaies, a mentionné que le conseil exécutif aurait aimé privilégier une autre Assemblée Générale afin que les gens puissent débattre, mais qu'il était tout simplement impossible que cela se tienne, pour diverses raisons. «Toutes les ressources logistiques, techniques et humaines avaient été mises à disposition lors de la dernière Assemblée Générale. Il nous serait impossible de tenir une nouvelle AGS à Trois-Rivières prochaine-



Photo: A. Tremblay

ment, pour des raisons d'espace, de respect de l'intégrité physique de tous, et des règles de la sécurité publique, qui outrepassent nos statuts et règlements généraux, il va sans dire», a-t-il déclaré.

Conjointement avec le Service de Soutien Pédagogique et Technologique (SSPT), l'AGE UQTR a donc préparé un scrutin électronique, qui s'est tenu du mercredi 21 mars, 8h, au vendredi 23 mars, midi. Les résultats de ce vote en ligne ont été dévoilés dans le cadre d'une réunion spéciale du Conseil d'Administration de l'AGE, présidée par Maître Sarah Désilets Rousseau, avocate membre du barreau du Québec, quelques heures après la fin de la période de votation. 65 % des membres de l'AGE UQTR ont exercé leur droit de vote, soit 6320 personnes. 3717 étaient contre la poursuite de la grève (59%), 2414 étaient pour (38%), et 189 étudiants se sont abstenus (3%).

Réactions

Bien que le résultat du vote ait été très émotif pour plusieurs, les administrateurs de l'AGE UQTR ont manifesté le souhait que la démocratie soit respectée et que tout le monde retourne en classe dès le 24 mars. Des félicitations ont été adressées aux gens qui ont fait du piquetage pendant toute la semaine. Par voie de communiqué, le président de l'AGE UQTR, M. Hugo Mailhot Couture, a tenu à rappeler que la grève n'était qu'un moyen parmi tant d'autres

pour s'opposer à la hausse des frais de scolarité. «Nous continuons le combat pour faire reculer le gouvernement Charest. Nous interpellons notre députée de Trois-Rivières. Si le gouvernement ne veut pas nous entendre, madame St-Amand nous verra», conclut-il.

Du côté de l'UQTR, on souhaite le retour à la normale le plus rapidement possible sur le campus, indiquant aux étudiants qu'ils sont tenus de se présenter à leurs cours. «Nous avons respecté le droit de manifester des étudiants au cours des derniers jours, alors nous nous attendons à ce que ceux-ci honorent le résultat du vote électronique tenu par l'Association Générale des Étudiants de l'UQTR. La portée démocratique du vote doit permettre à l'Université de déployer normalement ses activités d'enseignement et de recherche», a déclaré la rectrice Ghazzali. De plus, la direction travaille présentement à la mise en place de mesures de récupération pour compenser les activités d'enseignement perdues pendant la grève.

Finalement, mentionnons que Nicolas Geoffroy, un étudiant en philosophie, avait recueilli les 100 signatures nécessaires à la tenue d'une nouvelle Assemblée Générale Spéciale. M. Geoffroy souhaitait ainsi contester le vote électronique qu'il jugeait «illégitime et d'une légalité douteuse». Le conseil exécutif de l'AGE comptait donner suite à sa demande, mais il semble que le principal intéressé l'ait retirée à la suite du dévoilement des résultats.

BOTAN

2 PIZZAS POUR 1

694.2.694

Livraison rapide et gratuite
(min. 6,99\$ avant taxes)
3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

**MERCREDIS-
fou! fou! fou!**
Pizza X-L 16"
Avec 2L Pepsi
(pepperoni OU toute garnie)
AU COMPTOIR SEULEMENT

16⁰²

+TX

Frites petit format GRATUITES à l'achat de Pizza 2 pour 1
Au comptoir seulement

Lundis et mardis
fou! fou! fou!

1 PIZZA 14" LARGE

(pepperoni)

9⁴⁸

+TX
AU COMPTOIR SEULEMENT

SCIENCES COMPTABLES ET ADMINISTRATION FUSIONNENT

AESCA ressuscitée

CLAUDIA
BERTHIAUME
Actualités



L'Association des Étudiants en Sciences Comptables et Administratives (AESCA) est de retour. Cette association étudiante, qui était la plus importante de l'UQTR jusqu'à sa dissolution en septembre 2010, a été recrée en mars dernier. En effet, lors de leurs Assemblées Générales respectives, les étudiants en sciences comptables et en administration ont accepté de se réunir en une seule et même entité et ce, «d'un commun accord», selon le président sortant des étudiants en administration, M. Christian Comtois.

Situation à l'automne 2010

Au terme de l'été 2010, après le changement annuel d'exécutif, certaines tensions ont émergé au sein de l'AESCA entre les étudiants en sciences comptables et ceux en administration.

Malgré que les comptables aient obtenu une place au Conseil d'Administration de l'AESCA depuis le printemps 2010, des conflits persistaient au niveau de la représentation et de la gestion des cotisations des aspirants-

comptables au sein de la grande association. Plus précisément, le conseil exécutif de l'époque avait refusé que les comptables gèrent eux-mêmes la cotisation de leurs membres, et cela a contribué à mettre le feu aux poudres.

Le 23 septembre 2010, les étudiants en comptabilité organisaient leur propre Assemblée Générale, afin de se pourvoir d'une association distincte des étudiants en administration. Une charte a été adoptée, les cotisations et un conseil exécutif votés. L'Association des Étudiants en Sciences Comptables (AESC) était née. Les étudiants en administration, quant à eux, se sont regroupés autour de l'AESA (Association des Étudiants en Sciences Administratives).

Malgré que les deux clans se soient laissés en bons termes, «il s'agissait de la meilleure solution pour la vie universitaire et académique de l'ensemble des étudiants impliqués», avait dit à l'époque au *Zone Campus* Mme Ariane Cossette, alors présidente du comité CMA. Au moment de la séparation, l'AESCA comptait environ 3 000 membres, dont 600 étudiants en comptabilité.

Fusion

«C'est d'abord dans un but de gestion plus simple» que les étudiants en comptabilité et en administration sont redevenus l'AESCA il y a moins d'un mois, selon M. Comtois.



Photo: A. Tremblay

Il faut savoir qu'il existe, au niveau de l'Est du Canada, une entité qui gère les finances et la structure des compétitions interuniversitaires en administration et sciences comptables; il s'agit du REFAEC (Regroupement des Étudiants des Facultés d'Administration de l'Est du Canada). Or, il ne peut y avoir au sein du REFEAC, qu'une seule association étudiante par université. Depuis 2010, les comptables de l'UQTR n'y étaient donc plus représentés. La participation de ces derniers aux compétitions telles que les Jeux du Commerce devenait donc problématique.

Le conseil exécutif de l'AESA a donc procédé à des modifications structurelles pour laisser une plus grande place aux comptables dans la gestion de la nouvelle grande association. L'AESCA compte actuellement huit sous-comités, dont les présidents siègent tous au Conseil d'Administration.

Il sera donc plus facile dorénavant pour les comptables d'aller chercher de l'argent pour leurs comités respectifs (CA, CMA, CGA). «La plupart de nos activités se font déjà ensemble», rappelle le président sortant d'AESA. Les comptables pourront à présent s'impliquer sur les différents comités de compétition du REFAEC, alors que les étudiants en administration pourront compter sur la participation de gens aux compétences différentes des leurs aux Jeux.

Cela pourrait donc se traduire par plus de podiums aux Jeux du Commerce l'an prochain. «C'est avantageux pour tout le monde et on veut que l'Association reste unie à long terme», a mentionné Mme Anne-Dominique Marceau, une étudiante de sciences comptables qui s'est impliquée dans le projet de réunification.

Dans le même ordre d'idée, le nom de l'Association devrait être modifié prochaine-

ment, dans le but de repartir sur de nouvelles bases. Le président de la nouvelle association, élu lors de l'Assemblée Générale de réunification, est M. Paul Alain, étudiant en première année d'administration.

Le conseil exécutif de l'AESA a donc procédé à des modifications structurelles pour laisser une plus grande place aux comptables dans la gestion de la nouvelle grande association.

Auprès de l'AGE UQTR

Au moment d'écrire ces lignes, la nouvelle association n'avait pas encore fait sa demande de reconnaissance officielle auprès de l'AGE UQTR. Le secrétaire général, M. Anthony Deshaies, attendait toujours les documents.

La fusion des deux associations signifie aussi, par contre, que les étudiants d'AESCA perdront deux places au Conseil d'Administration (CA) de l'AGE. Lesdites places sont assignées en fonction du nombre de membres de l'association et selon les statuts et règlements généraux de l'AGE UQTR. Cela ne semblait pas déranger le président sortant de l'AESA, qui siège lui-même actuellement au CA de l'AGE. «Perdre deux places sur le CA de l'AGE, c'est vraiment une problématique mineure comparé à celles que l'on vivait lorsqu'il y avait deux associations», a-t-il déclaré. «De plus, ce sera le président et le vice-président exécutif de l'AESCA qui siégeront au CA de l'AGE, et n'importe qui, étudiant en comptabilité ou en administration, peut se présenter à ces postes», a ajouté M. Comtois.

Votre journal *Zone Campus*
EN LIGNE grâce à
Télécommunications Xittel
Allez plus loin

Fournisseur de services
INTERNET HAUTE VITESSE
et de **TÉLÉPHONIE IP** dans
plus de **250 communautés**
au Québec.

www.xittel.net » 1 866 853-3232



télécommunications
Xittel
Allez plus loin





Marc Périard plaide coupable

L'ancien directeur général de la radio campus des étudiants de l'UQTR, Marc Périard, a plaidé coupable à la poursuite qui avait été intentée contre lui au Palais de justice de Trois-Rivières. L'individu était accusé de fraude selon l'article 380 (01) (a) du Code criminel.

Rappelons que l'accusé avait été congédié le 21 janvier 2010 par le conseil d'administration de la corporation en raison d'irrégularités retrouvées dans le mode de gestion.

La sentence sera connue le 5 septembre prochain.

Photo: Archives

SIMULATION BOURSIÈRE INTER UNIVERSITAIRE HEC MONTRÉAL L'UQTR remporte les honneurs



Photo: Patricia Karam

DEMMI
DOLBEC
Actualités

La quinzième édition de la Simulation Boursière Inter Universitaire HEC Montréal a eu lieu le 17 mars dernier et la vingtaine de représentants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) sont rentrés à la maison avec trois prix.

En effet, une équipe de l'UQTR, formée de Tommy Tellier, Gabriel St-Cyr, Gabriel Loranger et Félix-Antoine Trépanier-Couture, revient avec une première position qui leur a valu la somme de 2 000\$. La troisième place, pour 1 000\$, a aussi été attribuée à une équipe de la délégation de l'UQTR, soit à Sébastien Poupard, Sébastien Gariépy, Mathieu Poupard et Simon Proulx. Pour l'épreuve individuelle, c'est Félix-Antoine Trépanier-Couture qui rafle le premier prix de 1500\$.

La Simulation Boursière Inter Universitaire HEC Montréal regroupe environ 450 étudiants provenant de 12 institutions universitaires de l'est du Canada, «assez prestigieuses», selon M. Trépanier-Couture, tel que HEC Montréal, Université McGill, Université Concordia, École de technologie supérieure, École Polytechnique de Montréal et Massachusetts Institute of Technology.

Il y a d'autres épreuves de simulations boursières dans l'année, notamment aux Jeux du Commerce, mais celle du HEC Montréal est la

dernière de l'année et la plus importante, selon Félix-Antoine Trépanier-Couture. «Ça a vraiment été une belle expérience, assure l'étudiant. Ça nous donne la chance de rencontrer des gens avec qui on va travailler plus tard.

Ce n'est pas la première année que l'UQTR s'illustre lors de simulations boursières, elle a presque toujours réussi à se démarquer, selon M. Trépanier-Couture : «Même qu'un des professeurs de l'Université, Guillaume Morrissette, écrit les scénarios de la Simulation Boursière HEC.»

Simulation boursière

Cette simulation vise à recréer les activités de négociation d'un marché financier. L'épreuve qui attend les étudiants durant cette journée commence par trois heures d'étude, dans la matinée, de la description de dix entreprises fictives de qui ils auront des titres, eux aussi fictifs, pour un total de 1 M\$. À la fin de ces trois heures, le comité organisateur explique le déroulement de l'épreuve : il y aura quatre trimestres de quelques minutes entrecoupés de pauses. Durant ces trimestres, des incidents se produisent (scénarios écrits par M. Morrissette) et les participants peuvent vendre et acheter des actions dans le but de faire fructifier leur portefeuille fictif le plus possible. L'objectif est de terminer l'épreuve avec le plus gros montant d'argent.

Pour établir les gagnants en équipe, on fait la moyenne des montants finaux de chaque membre du groupe. C'est ainsi que l'équipe gagnante de l'UQTR a pu remporter l'épreuve grâce à une moyenne de 5,1 M\$, le groupe qui a fini en troisième position avait un portefeuille moyen de 3,8M\$. M. Trépanier-Couture a quant à lui terminé avec 9,4 M\$.

EN PLEINE FACE

Une grève démocratique

SIMON
FITZBAY

Chroniqueur

Le 14 mars dernier, les étudiants de l'UQTR ont marqué l'histoire de l'institution en votant la toute première grève illimitée depuis la fondation de l'Université. Cette décision en a réjoui plusieurs, déçu certains, mais a surtout démontré le manque de préparation des membres de l'AGE UQTR à cette éventualité.

Surprise est un mot faible pour qualifier l'effet de ce vote sur les têtes dirigeantes de l'organisation étudiante. On pouvait facilement s'attendre à ce que les étudiants adoptent une journée de grève pour le 22 mars comme l'avaient fait quelques associations (dont ITR) plus tôt dans la journée, mais peu s'attendaient réellement à ce qu'une grève générale illimitée soit adoptée lors de cette Assemblée.

Dans le même ordre d'idées, on ne pouvait pas réellement envisager un taux de participation aussi élevé lors de l'Assemblée. Alors que l'on s'attendait à 1 600 étudiants tout au plus, ce sont finalement 2 494 membres qui se sont déplacés pour faire entendre leur voix.

Cela explique la confusion que l'on pouvait observer lorsqu'il a été le temps de voter. C'était la première fois qu'autant d'étudiants se déplaçaient pour une Assemblée de l'AGE. De mettre la faute sur l'exécutif serait grossière erreur et malhonnêteté puisque la quarantaine de votes différenciant les deux options prouve qu'il était impossible de juger de l'issue à l'œil nu.

De la démocratie en UQTR

Avant l'Assemblée, ce que l'on lisait le plus souvent sur les forums de discussion portant sur l'éventualité d'une grève était qu'il fallait impérativement un vote représentatif et démocratique et que l'issue de celui-ci devait être respectée.

Nous avons finalement eu droit à un vote secret, une méthode demandée maintes fois par le camp des étudiants en défaveur d'une grève. Cette méthode, ultime moyen démocratique de quantifier le choix des membres de l'AGE, a donc permis d'avoir une réponse claire et en faveur de la grève générale illimitée.

Malheureusement, nous ne semblons pas tous avoir la même vision de la démocratie. À voir tous les étudiants frustrés qui ont franchi les nombreux piquets de grève du lundi au mercredi, on aurait dit que la démocratie fonctionne seulement lorsque c'est notre camp qui l'emporte.

Et si la grève n'avait pas été adoptée? Est-ce que les étudiants auraient bloqué l'accès à l'UQTR ou vidé les classes? Je ne pense pas. D'abord, les étudiants seraient allés à leurs cours, puisque ceux-ci auraient tous eu lieu. Ensuite, les étudiants contre la hausse n'auraient pas eu droit à l'encadrement de la sécurité publique qui les aurait plutôt bloqués en tout respect de la démocratie.

Donc, si les étudiants contre la grève

avaient eu une once de respect pour la démocratie, ils auraient respecté la décision de la majorité et seraient restés chez eux en attendant le vote de reconduction afin de faire entendre leur voix. Si assister à ses cours est un droit, le vote démocratique et le respect de la décision de la majorité le sont tout autant.

Le vote intraweb

Outre la revendication d'un vote démocratique et représentatif, l'autre grande revendication des étudiants contre la grève a été la tenue d'un vote en ligne. Aucune mesure ne pouvait être mise en place lors du premier vote, faute de règlements allant en ce sens. Malgré tout, à la suite de la confusion de la première Assemblée, l'exécutif de l'AGE UQTR en est venu à la décision que le vote électronique était le seul choix logique pour obtenir un résultat clair, ainsi que pour assurer la sécurité des nombreux étudiants qui se seraient présentés à une nouvelle Assemblée.

Malheureusement, le vote électronique sans aucun débat est une forme de démocratie facile qui force les commentateurs à une paresse intellectuelle lorsqu'il est temps de voter. Sans Assemblée, il n'y a pas de débat et sans débat, il est difficile de se forger une opinion claire. Plus de 3 500 étudiants qui n'étaient pas présents à l'Assemblée initiale ont voté sans même avoir pu entendre les arguments pour et contre la poursuite de la grève. On devrait alors qualifier ce vote de sondage d'opinion puisqu'aucune campagne d'information n'a été tenue.

La population du Québec serait-elle prête à voter sur des enjeux aussi importants que la souveraineté de la province ou bien le futur gouvernement de celle-ci sans même avoir entendu les arguments des multiples partis en jeu? Impossible. Ce genre de vote serait forgé sur les opinions et les jugements de valeurs de la population basés en grande partie sur l'image que rapportent les médias, de moins en moins objectifs dans leur façon de rapporter la nouvelle.

De plus, comme l'opinion populaire (et surtout celle des Québécois) change au gré des jours, imaginez-vous vraiment qu'on puisse décider d'un tel enjeu sans s'être posé la question auparavant?

D'ailleurs, est-ce que la population serait prête à considérer un vote en ligne lors d'élections et de référendums et ce, même s'il y avait une campagne? Impossible. Les nombreux problèmes qu'a connus le NPD lors du vote en ligne à la chefferie du parti sont une preuve parmi tant d'autres que nous ne sommes pas prêts pour ce genre d'éventualités.

Au final, ces nombreux votes ont démontré qu'il est grand temps que l'exécutif de l'AGE UQTR se penche sur l'ensemble des éventualités entourant un nouveau vote de grève dans les prochaines années. La prochaine secrétaire générale de l'association pourra tirer des leçons de l'expérience que nous avons vécue lors de ces derniers votes et mettre sur pied les procédures nécessaires lorsque ses membres devront se prononcer sur ce genre d'enjeux dans l'avenir.

CONFÉRENCE DU CORÉALISATEUR
DE *SURVIVRE AU PROGRÈS*

Mathieu Roy dénonce

«Il y a un lien direct entre la dette économique et la dette environnementale dans le monde.» C'est le genre de propos qu'a tenus Mathieu Roy, coréalisateur du film *Survivre au progrès*, lors d'une conférence au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières le 21 mars.

Survivre au progrès est un documentaire inspiré du livre de Ronald Wright, *Une brève histoire du progrès*, explicitant les ravages de cette idéologie de croissance sans fin. Le film est sorti le 4 novembre dernier au cinéma. La fin de certaines civilisations comme les Sumériens, les Mayas ou les Romains est expliquée pour faire un parallèle avec le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

«Nous répétons exactement les mêmes erreurs. Dans ces civilisations, on surexploitait les ressources naturelles et c'était souvent guidé par les dirigeants, les grands prêtres. Aujourd'hui, on se rend compte que ce n'est pas très différent, à Wall Street il y a des «grands prêtres financiers» qui font la même chose», a dit Mathieu Roy lors de son passage à l'émission *Tout le monde en parle*.

Le projet de ce film avait d'abord été offert à Denys Arcand qui avait refusé après avoir lu le livre de Ronald Wright. «C'est impossible à faire en film», avait-il donné comme raison, au dire de M. Roy. C'est donc Mathieu Roy et Harold Crooks qui ont hérité du projet qui a pris sept ans à se réaliser. «Faire ce film m'a rendu un meilleur citoyen, m'a fait me poser des questions, avoue le réalisateur. C'est quelque chose de lire sur la déforestation de l'Amazonie au Brésil, c'est autre chose de la survoler en hélicoptère et de voir les dégâts.»

Les problèmes

Les discussions entre les étudiants présents à la conférence et M. Roy ont débordé quelque peu du sujet du film. Une étudiante a notamment

fait dévier la conversation vers le mouvement étudiant que nous connaissons en ce moment au Québec. «On ne parle pas seulement de hausse des frais de scolarité dans ce cas, a répondu le cinéaste. C'est la goutte qui fait déborder le vase. C'est un ras-le-bol généralisé de ce gouvernement libéral qui ne démontre aucune ouverture, qui ne veut même pas engager la discussion.»

Mathieu Roy a avoué avoir presque tout lu sur la crise financière de 2008 et sur les dettes des pays et des états du monde. Pour lui, les dettes ne seront jamais remboursées : «C'est n'importe quoi de dire que le Québec va réussir à payer sa dette. Quand le gouvernement dit qu'il faut se serrer la ceinture pour arriver au déficit zéro, c'est seulement un prétexte pour couper dans les services sociaux.»

Selon le réalisateur, tant qu'il n'y aura pas de réglementation concrète pour les banques, les compagnies pharmaceutiques et d'armement par exemple, il n'y aura pas de réelle démocratie. «La démocratie au Québec et au Canada n'est qu'une illusion, ceux qui ont vraiment le pouvoir, ce sont les grosses compagnies.»

Les solutions

Des solutions ont aussi été proposées de part et d'autre pour contrer ces problèmes d'ordre financier et environnemental. Entre autres, le pouvoir de chaque individu sur la loi du marché : «Si l'on consomme moins d'essence ou de viande du jour au lendemain, on baisse la demande et donc l'offre va tendre à diminuer aussi.» Il faut surtout être patient, selon Mathieu Roy, les gens se découragent lorsqu'il n'y a pas de résultats immédiats, mais les changements peuvent se voir à long terme. «Peut-être même lorsque je serai mort», lance-t-il à la blague.

Il a aussi invité la population à venir manifester à la Marche des peuples à Montréal le 22 avril, le jour de la Terre. «Est-ce que je suis optimiste? Ça dépend des jours! Mais voir les gens se lever me donne beaucoup d'espoir.» (D.D.)

ENSEMBLE VOCAL DE L'UQTR 25 ans, ça se fête

L'Ensemble vocal de l'Université du Québec à Trois-Rivières (EVUQTR) a 25 ans! Pour souligner l'occasion, une soirée en formule 5 à 7 chantant a eu lieu, le 23 mars dernier, dans une ambiance festive et conviviale.

C'est à la cafétéria du pavillon Michel-Sarrazin que se sont retrouvés les quatre chefs de chœur que l'EVUQTR a eu depuis ses débuts, en plus d'une centaine de choristes qui ont chanté dans l'Ensemble vocal. «Ce sera vraiment agréable de tous se retrouver ensemble», s'exclame une choriste de l'EVUQTR depuis 23 ans, Louisette Lavoie.

Pour cette soirée les chefs de chœur, Céline Dussault, Raymond Perrin, Gilles Rioux et le chef actuel Claude Léveillé ont fait chanter deux chansons représentatives de leur passage dans l'EVUQTR aux choristes présents.

Un livre commémoratif, *Chanter en chœur à l'UQTR*, a été lancé pour l'occasion au coût de 20\$. «Ce livre est vraiment sur ce que chanter

en chœur peut apporter, c'est moins sur la vie de l'Ensemble vocal de l'UQTR», explique Louisette Lavoie.

Le quotidien de l'Ensemble vocal

L'Ensemble vocal de l'UQTR se veut un chœur exclusivement féminin depuis 2007, illustre Mme Lavoie: «Sur le coup, ça a été une décision difficile à prendre, mais maintenant ça nous permet de jouer un répertoire différent. On est un des rares ensembles vocaux féminins.» La choriste déplore néanmoins le fait qu'il y ait peu d'étudiants dans l'EVUQTR.

Tous les jeudi soirs, les choristes se rencontrent pour pratiquer leurs chants classiques, à la chapelle de l'UQTR. Ils y préparent alors leur concert annuel de Noël et du printemps en plus de certains événements sociaux où ils sont invités à chanter comme la guignolée ou des levées de fonds pour divers organismes. «Nous formons une belle vitrine culturelle pour l'UQTR», conclut Louisette Lavoie. (D.D.)

OPINION

Qui a parlé de JUSTE part?

CATHERINE
ASSELIN

Étudiante au doctorat en psychologie à l'UQTR

J'en suis à ma 5^e année d'université. Juste de penser aux dollars que j'aurais à rembourser au gouvernement si j'avais eu recours aux prêts et bourses depuis le début de mon cheminement, j'en ai le poil hérissé. J'ai commencé un doctorat en septembre 2011 et prévois en avoir encore pour un minimum de trois ans. Au bout du compte, j'aurai payé plus de 25 000\$ en frais de scolarité seulement. Ce constat m'invite à reconsidérer le concept de juste part.

Lors de son premier mandat en 2003, Jean Charest avait promis de faire baisser la dette québécoise. Or, nous atteignons aujourd'hui les 200 milliards de dollars; du jamais vu! En augmentant les frais de scolarité, on demande aux étudiants de réparer les erreurs d'un gouvernement en qui la majorité ne croit plus. Il est important de rappeler que ce sont ni les plus pauvres ni les plus riches qui souffriront de cette hausse, mais bien les étudiants de la classe moyenne dont les parents sont considérés

comme «trop riches» aux yeux de l'Aide financière aux études, mais qui ne peuvent offrir une éducation postsecondaire sans mettre en jeu la qualité de vie des autres enfants de la famille ainsi que la leur.

À l'heure actuelle, l'Université du Québec à Trois-Rivières, mon institution d'accueil, est pour la première fois de l'histoire en grève générale illimitée. Je suis fière de nous voir aussi nombreux à croire en la force du nombre et à rejoindre les militants des quatre coins de la province qui se battent pour faire respecter leurs droits. Des iPhones, des voyages, des vêtements, du luxe, ah oui? Quel message la société envoie-t-elle à ses étudiants? Que tant qu'ils ne vivront pas dans des boîtes de carton à se nourrir uniquement de *toasts* au beurre de *pinottes*, leurs voix ne seront pas entendues? Lorsque nous remplissons des formulaires gouvernementaux, notre emploi est : étudiant. Pourquoi alors nous demander de bien remplir cette première fonction tout en étant capables de financer notre éducation comme si nous avions le salaire d'un travailleur?

Et pour les étudiants, ne vous laissez pas intimider par des services administratifs rigides et sans pitié pour la cause étudiante, levez-vous et refusez cette hausse! L'éducation est un droit, luttons pour ce droit!

Indignons-nous!

LUC
BENOIT

Chargé de cours

Le tribun que je suis salue les étudiants qui se battent actuellement pour la démocratie et l'avenir du Québec. L'accès à l'éducation pour tous, ce n'est pas négociable. C'est un droit commun immuable. Si le jus ou ius commune constitue la base de l'enseignement universitaire et de la science juridique, c'est aussi, selon moi, toute l'éducation et la législation de son ministère qui devraient être assujetties à un tribunal de droit commun. Ce droit devrait être enchâssé dans la future constitution de l'État québécois.

Pour le moment, les enseignants de l'UQTR sont forcés, par des lois absurdes, d'entraver la grève des étudiants, en dépit de leurs convictions et de leur appui à la cause estudiantine. Même les syndicats des enseignants sont contraints de tenir un double discours. Pourtant, à une loi injuste, nul n'est tenu d'obéir. En décidant de maintenir les cours dans un pareil contexte, la direction de l'UQTR signifie qu'elle ne respecte ni les employés, ni les étudiants, ni la démocratie. Elle oblige ainsi le corps enseignant à s'asseoir entre deux chaises, en le soumettant aux pressions politiques du gouvernement.

Les enseignants font alors face à un dilemme. D'une part, la désobéissance civile est sanctionnée par l'État. D'autre part, l'appui aux étudiants et à la démocratie perpétue les valeurs d'une société juste, éduquée, et solidaire. Inutile de préciser de quel côté penche la véritable justice.

La population québécoise désire fondamen-

talement deux choses : la gratuité des soins de santé et celle de l'éducation. Malheureusement, le gouvernement néolibéral de Jean Charest s'en prend continuellement au portefeuille des contribuables, au lieu de réduire la taille de l'État, pour financer le secteur de la santé et l'éducation. Il ne devrait pas y avoir de conflits, ni de compromis à cet égard. La majorité des Québécois savent ce qu'ils veulent et ne veulent pas. Ils ne souhaitent pas relancer la lutte des classes, ce à quoi s'applique sans vergogne le Parti libéral du Québec, en semant la zizanie dans le milieu de l'éducation. Il est grand temps de mobiliser les partis politiques, les syndicats et les citoyens, afin de lutter contre la pensée unique des néolibéraux.

Remettons les pendules du Québec à l'heure de la démocratie participative. Parce que nous désirons une société axée sur l'empathie et la solidarité, non un système colonialiste, barbare, mercantiliste et impérialiste, soutenons le progrès avec Québec solidaire, Option nationale et les étudiants. J'invite tous les acteurs sociaux à manifester publiquement leur appui pacifique aux étudiants. Que ce soit dans les médias ou sur le terrain.

Aux étudiants qui affirment que l'éducation est un investissement, je dis qu'ils se déshonorent en véhiculant de telles inepties. La hausse des droits de scolarité n'augmentera pas les salaires sur le marché du travail. Nous sommes plusieurs à combattre la rhétorique néolibérale du PLQ. Nous serons encore plus nombreux lors de la prochaine élection. J'espère que les députés du Parti québécois et de l'opposition prennent acte du ras-le-bol des enseignants envers le Parti libéral qui, une fois de plus, fait des cadeaux à ses amis issus du monde des affaires, au détriment de l'éducation et de la santé de la population.

Nous méritons mieux que le PLQ. Ensemble, créons un avenir meilleur. Indignons-nous!



VA VOIR AILLEURS (J'Y SUIS)

Moi aussi je veux être poursuivi!

SÉBASTIEN
DULUDE

Chroniqueur

La nouvelle est tombée le 19 mars dernier, les deux dirigeants de la Corporation de l'Amphithéâtre de Trois-Rivières, Steve Dubé et Alain Lamarre, poursuivent une kyrielle d'intimés pour un montant de 1,68 million de dollars en dommages-intérêts pour atteinte à leur réputation. Les fautifs visés : la Ville, la vérificatrice générale, sept conseillers municipaux et même leur employeur, la Corporation de l'Amphithéâtre. Rien que ça?

Si nos princesses au petit pois ne dorment plus paisiblement depuis les Fêtes du 375^e, il m'apparaît indiqué d'aller au cœur du problème et d'éradiquer à la source toute parole suspicieuse, sarcasme, doute émis, réflexion collective. En somme, la moindre allusion critique devrait être impitoyablement tue. On ne badine pas avec la réputation! Si j'étais l'avocat de ces majestueuses prima donna, il y a bien d'autres caquets que je me ferais un plaisir de rabattre. En voici un échantillon.

Jean-François Bastien. À titre de gérant de l'ex-star académicien, Steve Dubé a entrepris de

lancer Bastien sur l'orbite transidérale du succès, dont l'une des étapes clés était un contrat de tour de chant au Ludoplex. «JF m'a laissé tombé, gémit Dubé. Nous avons un plan de match et il ne l'a pas respecté. Le Ludoplex devait nous ouvrir les portes de Vegas grâce aux contacts du Sénateur Massicotte [propriétaire du Ludoplex].» Mais le cœur n'y était pas; Bastien a un jour lancé la serviette, après qu'une gentille et replète grand-maman lui ait demandé pour la sixième fois de chanter *Jean Batailleur*. Il a lancé sa serviette, puis la pile de serviettes, puis le meuble à serviettes, puis... Il en avait visiblement son tabarnacadémique de voyage.

Le Cirque du Soleil. Daniel Lamarre, on le sait, est le grand frère d'Alain Lamarre, ce qui n'est vraiment pas rien. Parmi ses autres occupations, il est également pdg du Cirque du Soleil. C'est là où le bât blesse. Oui, Daniel a sauvé les meubles lors du 375^e en convaincant son cirque sympa de présenter un petit quelque chose pour clôturer les Fêtes. Mais ensuite, il a fait quoi pour son ti-frère qui lutte corps et âme contre l'obscurantisme culturel trifluvien? Rien. Ça aurait été quoi pour frerot Daniel d'acheter l'amphithéâtre, de régler ça une fois pour toute, en famille, et de faire taire les mauvaises langues qui affirment que plus aucun commanditaire n'est intéressé à investir dans le projet?

Culture Mauricie. Ces arrogants ont eu

l'audace de critiquer le travail effectué par Dubé et Lamarre et de mettre en doute la viabilité du projet d'amphithéâtre dans l'état actuel de la situation, *alors qu'ils ne sont même pas liés économiquement à la Corporation de l'amphithéâtre?* Mais quelle absurde position! S'ils étaient liés à l'amphithéâtre, vous verriez qu'ils ne tiendraient pas le même discours! Ils seraient muets d'admiration. Muets, je vous dis!

Le comité des Fêtes du 400^e anniversaire de Trois-Rivières. Si l'amphithéâtre est terminé en 2034, ils n'auront qu'à bien se tenir, les organisateurs du 400^e. Pas question que Dubé et Lamarre soient oubliés dans le discours inaugural! Du confort de leur retraite dorée et bien méritée, on ne peut qu'espérer que Dubé et Lamarre puissent goûter au repos du juste et savourer les Fêtes du 400^e comme il se doit : comme la leur.

Facebook. Déjà que les médias ont considérablement nui à la réputation de Dubé et Lamarre en informant la population, le populaire site Facebook est dévastateur pour l'image professionnelle d'Alain Lamarre. En effet, on peut lire sur la page personnelle de Lamarre qu'il a récemment visionné les vidéos «Regardez ce que cette fille va faire sur la plage devant plus de 1000 personnes!» et «J'aimerais bien voir la réaction de sa copine quand elle verra les images... :D». On peut aussi lire de troublantes révélations telles que «kapel mon donc papa sa fais super lon-

temps qu'on c pas parler», «papa ques qui arrive avec les billets», «papa envois moi une adresse svp pour les chèques», «La pêche...franchement, t'aurais pu trouver une meilleure excuse...t'es pas crédible...» et surtout «Merci Alain j'ai hâte d'avoir des nouvelles c'est long». Nul doute que ce dernier commentaire, signé Roger Picard, le président de la Corporation de l'amphithéâtre, n'aide en rien Lamarre à regagner la crédibilité qu'on lui a honteusement bafouée. On peut aussi voir qu'il n'est pas ami avec Jean-François Bastien. Cette preuve inadmissible est (pour le moment) disponible au www.facebook.com/Lamaralain.

Sébastien Dulude. Ce petit fouille-merde de chroniqueur étudiant méprise systématiquement les artistes émergents trifluviens à qui Dubé et Lamarre enseignent patiemment les vrais rudiments du succès. Il ironise sur les mégaprojets culturels tout en répétant que Trois-Rivières a besoin de petites salles de spectacle. J'te dis qu'on va aller loin avec lui! Et ça se dit organisateur d'événements culturels! «On n'a aucune maudite idée de ce que ce Dulude peut bien faire en matière de culture à Trois-Rivières», raillent Dubé et Lamarre, se tapant allègrement les cuisses.

Zone Campus. Qui publie ce saligaud de Dulude. En plus, un journal étudiant, c'est plein aux as.

Vous. Mais n'ayez crainte, vous allez finir par payer d'une manière ou d'une autre.

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

22 mars 2012, le jour où j'ai été fier d'être à Montréal!

JEAN-FRANÇOIS
VEILLEUX

Chroniqueur

Regroupés en hordes d'étudiants, nous avons tous un message commun à livrer à un gouvernement non seulement entêté et corrompu qui nous ment sans cesse «en pleine face» comme écrirait mon collègue, mais dont le premier ministre endette sans cesse le Québec depuis déjà neuf trop longues années à coup de milliards (3,3 l'an dernier, 1,5 dans le présent budget). Voici 10 revendications subversives que je propose au «printemps étudiant», vous qui voulez vivre heureux au Pays de l'érable.

Jean Charest: le paradoxe d'être né un 24 juin et d'avoir été président du camp du NON en 1995! Convaincu de naissance, il arbore sur son baptistère le nom de John James Charest. Si au moins il avait une colonne vertébrale, je pourrais m'en faire un ami! Pour l'instant, je ne le vois que boudier les ô-combien-très-pertinents syndicats pour la justice sociale envers les travailleurs et l'équité pour les classes les plus démunies, ou bien refiler une facture d'à peine 300 millions à une génération d'étudiants DÉJÀ surendettés (moyenne de 15 000\$ au Québec pour un bacc). Nous voulons négocier!

Que le premier ministre Charest s'excuse d'être aussi incompetent et qu'il ait le courage d'assumer la collusion de son parti dans l'industrie de la con-

struction, de refuser le gaspillage de trois milliards dans l'aventure nucléaire (Gentilly-2, désuète, qui produit moins de 3% de l'électricité au Québec) et de confronter les minières qui doivent toujours au peuple québécois autant de milliards de dollars canadiens depuis l'élection des libéraux. Nous voulons l'équité!

Au contraire, monsieur le premier «sinistre» décide qu'il reste toujours aussi mou devant l'avenir, tout comme devant les attitudes rétrogrades, pessimistes, bellicistes et trop souvent nocives du gouvernement fédéral, présentement géré par monsieur charisme; Stephen ART-Peur. Oui vous savez, ce troisième palier de pouvoir qui prend 50% de nos impôts et qui les administre à sa façon... Nous voulons nous émanciper!

SVP monsieur Charest, faites-vous une place dans les livres d'histoire et libérez-nous du Canada! Vous avez vous-même affirmé à la télé française que nous en avons les moyens!!! Non seulement nous produisons plus de 80% du sirop d'érable de la planète, mais nous sommes également troisième en aéronautique grâce à Bombardier, champions dans plusieurs secteurs de la médecine et de l'énergie, puis modèles dans plusieurs autres domaines technologiques et artistiques. Nous voulons être reconnus et mondialement respectés!

Sans doute francophobe, Jean Charogne ne cesse de couper dans les classes de francisations - qui pourtant débordent déjà - dont 35 de celles-ci il y a deux ans, pour ne sauver que cinq millions. Complètement pitoyable et déconnecté

de la réalité québécoise ce vieux libéral dur-de-la-feuille! Au moment d'écrire ces lignes (23 mars), une vague gigantesque et historique d'étudiants étaient dans la rue à Montréal, clamant notre droit universel d'être instruit par la société. Nous voulons être éduqués sans nous endetter!

Toutefois, l'UQTR vient de signifier son abandon au mouvement national, laissant ce radin-jusqu'à-l'os de pire premier ministre du Québec végéter sur le trône du pouvoir depuis 2003. En fait, il faudra avouer qu'il ne chôme pas tant que ça, dilapidant nos ressources naturelles et détruisant les institutions québécoises (comme la perte en 2009 de 40 milliards à la Caisse de dépôt sans commission d'enquête, le tiers du portefeuille des Québécois et la fermeture du Centre de recherche Lionel-Groulx) pourtant essentielles à la survie d'un jeune peuple en plein éveil, particulièrement depuis les années 1960. Nous voulons atteindre la maturité!

J'imagine qu'un modèle social doit être basé sur un cycle de près de 50 ans car ça fait aussi longtemps qu'il n'y a pas eu d'États généraux sur l'éducation (1964). Je crois que nous sommes mûrs, pas vous? Les premières recommandations du rapport donnèrent naissance au réseau collégial puis à celui des Universités du Québec, tous deux créés par l'Union nationale. Selon Pierre Doray, le rapport de la commission Parent indiquait qu'à long terme, la gratuité scolaire à l'université était un objectif souhaitable (tome III, recommandation no 115)! C'est l'étape no.2 vers notre émancipation intellectuelle à la suite de la nationalisation de

l'électricité par René Lévesque sous les libéraux en 1963! Mais ces rouges se sont déformés, envahis et possédés par le côté obscur de la force. Nous voulons être entendus et écoutés!

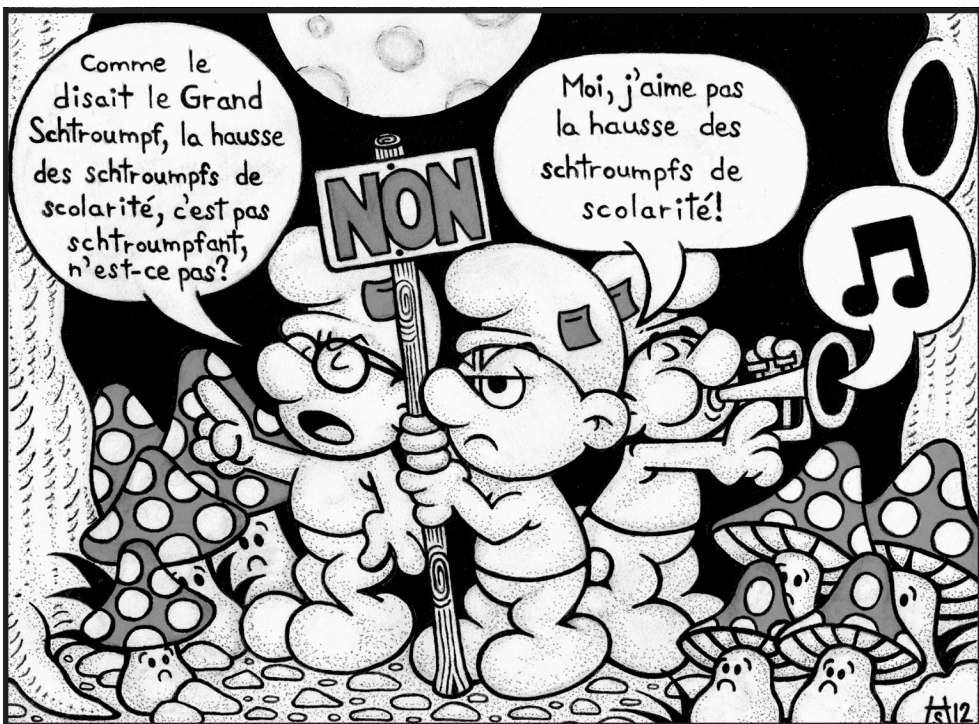
22-03-2012. J'étais fier d'être à Montréal en voyant ces 200 000 personnes de ma génération, ces jeunes qui ont envahi en quelques heures le centre-ville de la plus grande ville du Québec de manière pacifique mais en criant fortement leur désaccord avec des politiciens nuisibles à notre avenir collectif! J'ai su qu'à cette génération, la mienne, incomberait d'achever la Révolution tranquille car l'ignorance coûte beaucoup plus cher à une société qu'assurer l'éducation gratuite à tous ses membres. Nous voulons vivre dans un Québec libre... et instruit! ENSEMBLE, BLOQUONS LA HAUSSE!

Si vous aimez débattre, vous avez jusqu'au 15 avril pour vous inscrire à la Simulation du Parlement Européen (SPECQUE) qui aura lieu du 5 au 12 août prochains à Montréal. Quatre thèmes d'actualité concernant l'Union Européenne seront débattus : promotion du volontariat citoyen, mise en place d'une signalétique sociale sur les produits, encadrement des aides d'État dans l'aviation civile, harmonisation du temps de travail. Ne manquez pas cette expérience unique d'approfondir votre discours politique et d'élargir votre réseau social! Déjà 43 délégations (dont 16 nouvelles) ont été retenues pour participer à cette XV^e édition. Pour davantage d'infos: Jean-Francois.Veilleux@uqtr.ca.

Le Fantastique

« Nous sommes à la rupture des temps. » - Emmanuel Kant

Par Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises à l'UQTR



Les étudiants de l'UQTR viennent de suspendre la grève générale illimitée. Trop lâches pour défendre le bien commun et trop indolents pour débattre de la question en assemblée, ils scellent d'un vote électronique l'avenir de l'éducation au Québec. L'affaire est réglée sans plus de cérémonie. Les bourgeois incurables pourront ainsi reprendre la monotonie navrante de leur existence futile et dérisoire sur les bancs d'école sans sourciller un seul instant à l'idée que leur égoïsme crasse puisse compromettre l'accessibilité à l'éducation.

Mais la mobilisation et la solidarité restent les moyens de pression les plus efficaces pour défendre l'équité sociale et l'égalité des chances au sein de la société. L'histoire en témoigne. Les étudiants doivent donc s'unir, et d'une seule voix, clamer leur indignation aux rapaces du régime néolibéral et aux enfants chéris du système capitaliste. La lutte des classes se poursuit, et c'est à l'extérieur des salles de classe qu'elle doit être menée.

JEUX

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Mots croisés

- Horizontalement :**
- Du coin des lèvres
 - Mécanisme conçu pour lier les gerbes - Servent à tuer les vampires
 - Absorbé - Première épouse de Jacob
 - Pronom démonstratif - Dont la dorure est enlevée
 - Écorce de chêne moulue servant au tannage des peaux - Dans le nom d'une commune de l'Allier - Sert à lier
 - Doublure de vêtements - Herbe aquatique vivace
 - Toi - Le fourbe de Molière
 - Adverbe de lieu - Doubleras d'ouate
 - Dieu de l'Amour - Cent deux
 - Réponse négative - Peintre et décorateur français (1521 - 1599) - Bibliothèque nationale
 - Ville de Yougoslavie - Adverbe de lieu - Incendie
 - Préfixe - Poinçon pour écarter les torons
- Verticalement :**
- Habitante de Clacton-on-Sea
 - Individu quelconque - Calvaire
 - À moi - États
 - Unité de mesure - Pronom personnel - Sélénium
 - Soeur d'Antigone - Anc. prov. d'Afrique du Sud
 - Homme d'un dévouement aveugle et fanatique - Aspira
 - Poissons
 - Procédés de stérilisation du lait
 - Du verbe rire - Fabuliste grec (VIIe-VIe s. av. J. -C.)
 - Association européenne de libre-échange - Nom gaélique de l'Irlande - Interjection
 - Pronom personnel - Volcan d'Italie - Berceau
 - Passionné - Courbé

Sudoku

	1					8	4	7
9	5							
		8		1				
	8	2						
7			4		6			8
						6	2	
				5		7		
							8	2
5		3	2					1

Mots mystères

E	S	S	E	R	B	E	D	U	E	L	B	N	B	E
G	B	E	A	U	F	O	R	T	O	L	O	I	N	T
R	R	L	S	A	I	N	T	E	M	A	U	R	E	T
U	E	A	E	S	G	E	A	D	U	O	G	E	U	O
Y	D	U	N	U	O	L	S	G	R	O	H	F	G	
E	A	D	Q	A	D	A	R	O	I	E	N	C	C	I
R	M	O	U	E	P	A	C	G	I	A	X	A	H	R
E	C	N	A	R	V	P	U	S	O	U	G	V	A	I
F	N	C	A	I	I	E	E	V	E	N	G	O	T	C
O	O	E	K	C	U	M	L	N	E	D	Z	A	E	O
N	D	N	O	Q	O	E	R	T	Z	R	U	O	L	T
T	N	D	I	D	G	R	A	S	N	E	G	E	L	T
I	O	R	N	O	R	E	P	A	G	O	L	N	L	A
N	B	E	M	E	R	C	E	S	E	A	P	L	E	B
E	V	A	L	E	N	C	A	Y	E	L	L	I	A	C

- Thème : Fromage (4 lettres)**
- | | | |
|------------------|---------------|--------------|
| Appenzell | Fontine | Rance |
| Asiago | Gaperon | Rape |
| Beaufort | Gex | Ricotta |
| Bel paese | Gorgonzola | Rigotte |
| Bleu d'Auvergne | Gouda | Sainte-Maure |
| Bleu de bresse | Grana | Vacherin |
| Bleu des Causses | Gras | Valencay |
| Bondon | Gruyère | Vendôme |
| Bougon | Laguiole | |
| Brique | Mou | |
| Caillé | Neufchâtel | |
| Cendré | Niolo | |
| Crème | Oka | |
| Dur | Picodon | |
| Édam | Pont-l'évêque | |

ARTS ET SPECTACLES

LUITR

Dernier match du calendrier régulier

**MÉLISSA
BEAUPRÉ**

Arts et spectacles

Le lundi 19 mars dernier, la Ligue universitaire d'Improvisation de Trois-Rivières (LUITR) disputait son dernier match du calendrier régulier. Un match très chaud, où l'équipe des Rouges affrontait celle des Oranges, lesquels ont remporté la joute en prolongation.

Rouges contre Oranges, deux équipes très fortes de la LUITR et qui donnent bien souvent des matchs au pointage serré. C'est bien ce à quoi le public de la Chasse-Galerie a eu droit lors de ce dernier match avant le début des séries éliminatoires. La troupe du capitaine Louis-Étienne Villeneuve (R) a donc affronté celle de Maxime Tanguay (O) sous les thèmes toujours originaux de l'arbitre Andréanne Tremblay. Quant à l'animation, elle a été assurée par Célane Dodier Côté, en remplacement de Mathieu Roy.

Le match a débuté avec un réchauffement un peu cabotin où les joueurs des deux

équipes devaient trouver différentes façons d'aborder un inconnu. C'est l'équipe des Oranges qui a récolté le premier point de la soirée lors d'une mixte ayant pour thème *Bois-Francs et bas blancs*. L'équipe des Rouges a rapidement répliqué au pointage alors que le capitaine Villeneuve a créé tout un émoi en expliquant la nature des fours crématoires dans les camps de concentration de la Deuxième Guerre mondiale dans l'improvisation *Que du concentré*.

Au milieu de la première demie, un coup de force a envahi les joueurs des Orange, lesquels ont raflé quatre points de suite avant d'aller en pause. Juste avant ce moment, le public a eu droit à deux improvisations comparées de catégorie «Fantasme d'équipe». Du côté des Rouges, le Capitaine Villeneuve, également entraîneur de l'équipe du Cégep de Trois-Rivières (SCABS), a demandé à ceux-ci de le rejoindre sur l'improvisoire. Quant au fantasme de l'équipe des Oranges, c'était d'improviser sous les airs proposés par le DJ de la LUITR. Un conflit au sujet d'une pinte de lait sous la musique d'Oasis, Michael Jackson et de la chanson thème de Star Wars a permis à l'équipe de récolter le point.

À la suite de l'entracte, c'était au tour de l'équipe des Rouges de revenir en force en raflant plusieurs points consécutifs. Dans cette seconde moitié du match, nous avons notamment eu droit à des auditions de Star Académie, à un «T'es pas game» impliquant un saut en parachute nu, à des accusations mettant en vedette deux personnes du public ainsi qu'à une «Videoway» presque essoufflante, où les joueurs devaient improviser quatre canaux de télévision à la demande de l'arbitre. À la suite à cette improvisation, coup de théâtre! L'égalité planait au pointage. C'est en prolongation que la troupe de Maxime Tanguay a pu remporter les honneurs.

À venir pour la LUITR

Depuis le 26 janvier, la Ligue universitaire d'Improvisation de Trois-Rivières est en période de séries éliminatoires. La grande finale ainsi que le Gala Mollusque auront lieu le lundi 16 avril prochain à la Chasse-Galerie de l'UQTR. Ne manquez pas également l'événement du jeudi 12 avril qui sera une soirée d'improvisation où deux équipes se rencontreront dans un espace où il n'y aura aucune bande, aucun arbitre et aucun vote. Selon Maxime Tanguay, la soirée



Photo : Marie-Eve B. Alarie

L'équipe des Oranges a remporté la victoire lors de ce dernier match de la saison régulière de la LUITR.

se déroulera dans une ambiance feutrée de jazz et de blues : «C'est une initiative de Louis-Étienne (Villeneuve) et moi afin d'offrir aux spectateurs de la LUITR une autre façon de faire de l'impro.» C'est un rendez-vous à ne pas manquer.

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Postes étudiants rémunérés disponibles sur le campus!

- Rédacteur en chef
- Journalistes:
 - Actualités
 - Arts et spectacles
 - Sports
- Chroniqueurs
- Editorialiste
- Correcteur

Fais parvenir ton c.v. en indiquant quel poste t'intéresse à dqcfou@uqtr.ca

Date limite: 15 avril 2012 / Entrée en fonction: automne 2012

CFOU
Radio campus de Trois-Rivières FM
1680

ÉTUDIANTS RECHERCHÉS SUR LE CAMPUS

Viens animer ou faire une chronique sur les ondes de ta radio campus!

Fais parvenir un courriel en indiquant quel poste t'intéresse à progcfou@uqtr.ca

Date limite : 15 avril 2012
Entrée en fonction : automne 2012

PLUS D'INFORMATIONS : WWW.CFOU.CA

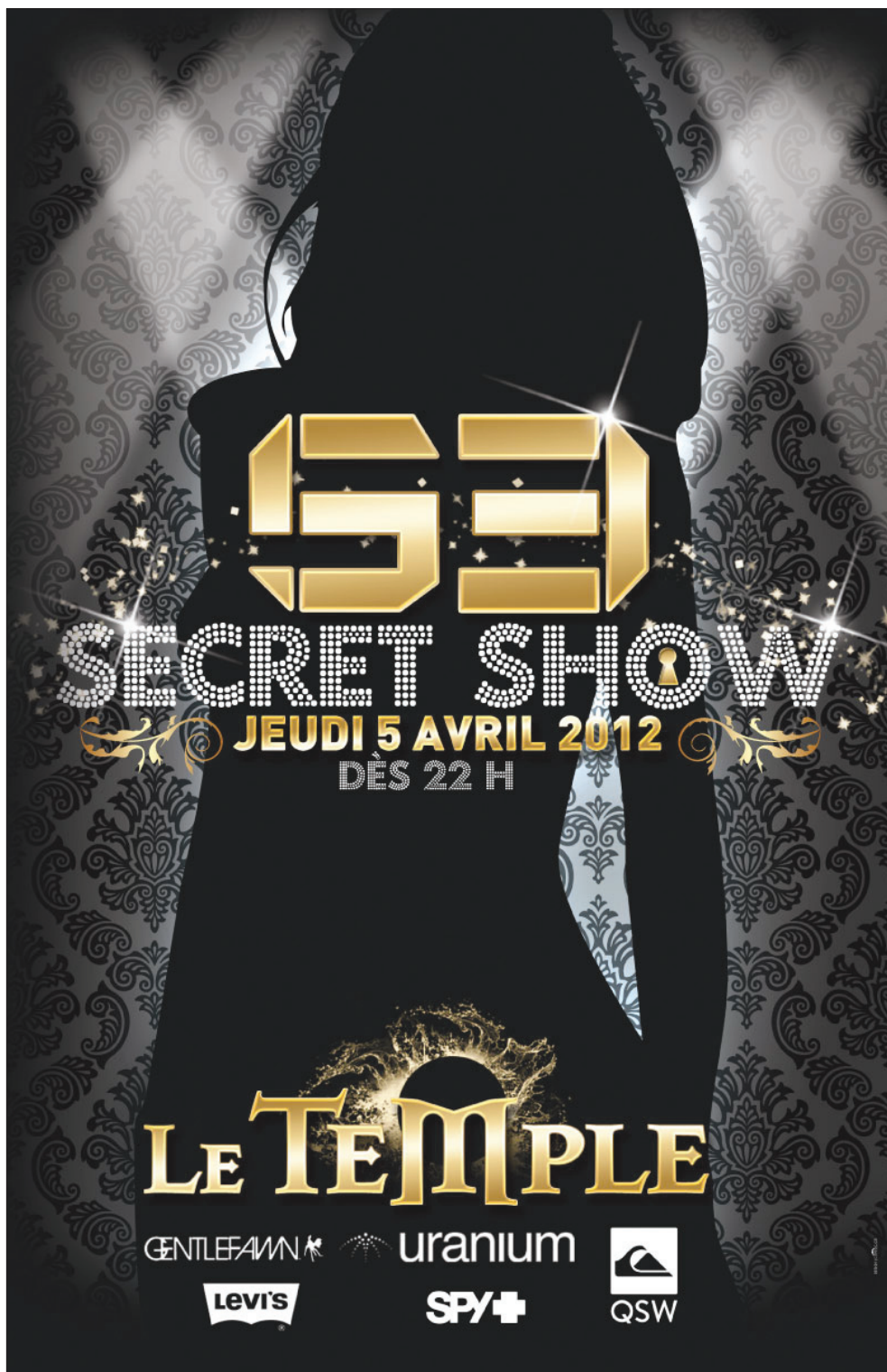
UQTR EN SPECTACLE

Marie-Christine Lance se mérite la première place



Photo : Cathy Simon

Juges de gauche à droite: Janick Dufour, David Gélinas, Joannie Duquette, Annie Gélinas et Mathieu Cyr. Gagnants de gauche à droite: 2e prix: Benjamin Lavallé, 1e prix: Marie-Christine Lance et prix coup de coeur: Benoit Tellier.



MARIE-MICHÈLE CARON

Arts et spectacles

C'est dans la catégorie «Chant, interprétation» que Marie-Christine Lance s'est démarquée remportant ainsi la 8^e édition d'UQTR en spectacle. La soirée qui avait lieu le 15 mars dernier au Cégep de Trois-Rivières présentait des étudiants au talent impressionnant.

C'est un total de huit participants qui se sont produits sur scène lors de la finale locale de la compétition. Les spectateurs ont pu voir des numéros de chant et d'humour. Étant donné qu'il n'y avait pas de prestations de danse, de cirque ou d'interprétation, le spectacle s'est avéré peu diversifié dans son contenu. La qualité des numéros a cependant réjoui le public.

La première position a été décernée à Marie-Christine Lance avec son interprétation de «Lettre ouverte à Élise» d'Anne Sylvestre/Beethoven, ainsi que «La vie de factrice» de Clémence Desrochers/Jacques Fortier. L'artiste, qui en était à sa troisième participation à UQTR en spectacle se produit souvent au piano au café Morgane du boulevard des Forges. Marie-Christine a offert un numéro à la fois impressionnant et comique.

Benjamin Lavallée a quant à lui raflé la seconde place avec un numéro de chant (interprétation) sur «Silence» de Fred Pellerin.

Le prix Coup de cœur de la soirée a été attribué à Benoit Tellier, un participant qui en

était, lui aussi, à sa troisième année dans la compétition. Ayant été disqualifié une première année pour un surplus de temps, l'année suivante il s'était repris en remportant la deuxième position. Pour cette troisième année, il aurait aimé convaincre les juges avec une chanson hommage à ses nombreuses participations sur un air connu des Cowboys Fringants, *Le shack à Hector*, un numéro humoristique à la hauteur de ses précédentes performances.

Les spectateurs ont pu voir des numéros de chant et d'humour.

Notons que la première position fera partie de la finale d'Univers-Cité en spectacle qui se tiendra le 7 avril prochain à Rouyn-Noranda.

Le choix des gagnants s'est effectué par les cinq juges de la soirée : Annie Gélinas, Janik Dufour, Mathieu Cyr, David Gélinas et Joannie Duquette. Pendant ce temps, le public était divertifié par la prestation de la porte-parole de l'événement, Fabiola Toupin. Pour elle, UQTR en spectacle est un tremplin pour les artistes et elle a expliqué que chaque occasion pour perfectionner son art doit être saisie. «Pour avoir participé, lors de mes études, à toutes les activités me permettant de chanter, je suis bien placée aujourd'hui pour témoigner que chacune d'elle ont forgé l'artiste que je suis devenue.» La porte-parole a aussi eu la chance d'être parmi les représentants qui nommaient les lauréats de la soirée.



Photo : Courtoisie

Les récipiendaires des deux premiers prix, Marie-Christine Lance et Benjamin Lavallée.

SCFP 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

La qualité de l'enseignement nous tient à cœur

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

EXPOSITION D'ARTS VISUELS

Carrément inutile, absolument essentiel

**MARIE-MICHÈLE
CARON**

Arts et spectacles

Plusieurs artistes aguerris ont accepté de créer des œuvres sous la thématique *Carrément inutile, absolument essentiel*, une exposition qui est présentée dans le cadre des célébrations du 40^e anniversaire de la Galerie d'art du Parc. Ils ont également dû intégrer l'élément «40» à leur création.

Reconnue pour ses éléments architecturaux et son cachet irrésistibles, la Galerie d'art du Parc offre un lieu d'exposition qui sait mettre en



Photo : M.-M. Caron

«L'ancêtre» de Lise Barbeau

valeur chacune des œuvres. L'exposition *Carrément inutile, absolument essentiel* se retrouve donc dans les pièces des trois étages du bâtiment ainsi qu'au grenier. L'imagination des artistes propose une diversité et une originalité sans pareil. Certains ont utilisé le «40» pour signifier le passage du temps, d'autres ont vu le chiffre au premier degré et ont intégré 40 éléments à leur œuvre.

L'imagination des artistes propose une diversité et une originalité sans pareil.

«L'ancêtre» de Lise Barbeau expose de nombreuses cartes perforées, anciennement utilisées pour le stockage de données, et on y retrouve à côté une clé USB : on constate donc que le temps évolue et que certains objets nous sont absolument essentiels.

«Qui va là?», l'œuvre des artistes Lynda Baril, Denis Dion et Carolane St-Pierre se retrouve au grenier et elle propose un décor d'époque accompagné d'effets sonores et d'objets inutiles. L'ambiance est mystérieuse, intrigante, et c'est ce qui la fait sortir du lot.

Pour célébrer ses 40 ans, la Galerie d'art du Parc est exploitée à son plein potentiel. Les œuvres son accrochées au plafond, déposées sur le sol, habillent les murs et exploitent les fenêtres. *Carrément inutile, absolument essentiel* mène à de belles réflexions. L'incroyable diversité des formes proposées, l'ampleur des champs explorés et des sujets traités en plus de l'ingéniosité des propositions abordées savent surprendre et questionner les visiteurs.



Photo : M.-M. Caron

«Quarantième avenue... Flash back!» de Josette Villeneuve.

SORTIE D'ALBUM

Du nouveau matériel de Dumas

Le chanteur Dumas a lancé son nouvel album *L'heure et l'endroit* le 18 mars dernier. Un son différent de celui qu'a exploité l'artiste dans les dernières années, mais un album tout aussi réussi.

Après nous avoir offert quatre minialbums en 2008 et une grande série de spectacles jusqu'en 2011, Dumas est de retour avec un nouvel album, *L'heure et l'endroit*. La réalisation de ce nouveau disque revient à Louis Legault et Carl Bastien, deux personnes avec qui Dumas a travaillé par le passé sur d'autres projets.

Pour ce nouvel opus, on quitte les ambiances planantes de *Traces* pour se diriger vers un son beaucoup plus rock, voire même pop sur certaines chansons. Ce qui ressort le plus de cet album, ce sont les influences musicales de Dumas qui sont mises de l'avant, notamment des mélodies et des instruments qui rappellent des formations anglaises comme The Kinks. La pochette de l'album offre également un style vieillot des années 60-70, tant par le concept que par le visuel.

On accroche dès la première écoute et on s'attend à un spectacle qui sera probablement très fort musicalement. La dernière tournée de Dumas était acoustique et bien intéressante, mais nous

avons hâte de retrouver un son plus électrique qui colle beaucoup plus à l'artiste. Une tournée de spectacles débutera sous peu, mais pour l'instant, aucune date n'est prévue en Mauricie.

Notons également que Dumas fera partie de la programmation 2012 du Festival Osheaga à Montréal, un événement de plus en plus couru. (M.B.)



Photo : Courtoisie

MARDIS DE LA RELEVÉ

**15^E
ÉDITION**

LES MARDIS AU GAMBRINUS

LE PLUS GRAND CONCOURS DE BANDS LIVE ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC

PROCHAINS SPECTACLES

 3 AVRIL
QUART DE FINALE
VENEZ VOIR

 1. L'ARME À GAUCHE
2. RELIEF
3. VA NU PIED

 10 AVRIL
QUART DE FINALE
SOIRÉE INDIE ROCK

 1. SUMMER DAZE
2. POPLÉON
3. ADAM STRANGLER

 17 AVRIL
QUART DE FINALE
SOIRÉE ACOUSTIQUE

 1. ANNIE VALLÉE
2. M. TOUTLEMONDE
3. ONLY JUNE

Gambrinus
bière artisanale & bouffe sympa


SUGGESTIONS DE LECTURE

Nouveautés du Sabord



Les Éditions d'art Le Sabord vous proposent plusieurs nouveautés parues à la mi-mars.

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

Le plus récent numéro de la revue de création littéraire et visuelle *Art Le Sabord* est en kiosque depuis le 16 mars dernier.

C'est sous le thème «Surveillance» que les artistes et les auteurs qui ont collaboré à ce numéro se sont entendus afin d'élaborer sur cette perspective qui invite à plusieurs réflexions sur notre société actuelle. À l'intérieur de ce numéro, on y retrouve les textes de quatorze auteurs dont Isabelle Blouin-Gagné, Jonathan Charrette, Marielle Tremblay et Sébastien Dulude, pour ne nommer que ceux-là.

Du côté des arts visuels, ce sont les œuvres magnifiques d'artistes talentueux que l'on découvre ou redécouvre. On y retrouve les installations de Danièle Bergeron, les œuvres de Nicolas Grenier, les magnifiques photos de Jean Chamberland, ainsi que les abris éphémères de Laura St-Pierre. Notons également la présence des œuvres de Liu Liqi, d'intrigants personnages qui sont proposés pour l'occasion par Jia Qi Wum, collaboratrice de la revue en Chine.

Textes et visuels s'accordent pour mettre de l'avant dans ce numéro une réflexion sur la surveillance à une époque comme la nôtre : «Notre époque voue un véritable culte à la transparence [...] Dans ce monde panoptique, qu'en est-il de l'intime?» Un numéro fort intéressant qui, autant par ses textes que par ses œuvres, incite à une grande réflexion sur le sujet de la surveillance.

Plusieurs nouvelles publications

Quelques jours plus tard, soit le 21 mars

dernier, les Éditions d'art Le Sabord annonçaient la parution de quatre nouvelles publications. Tout d'abord, la publication d'un bestiaire illustré dont la réalisation revient à messieurs Robert Lalonde et René Derouin. *Sept oiseaux, mon père et moi* est un tout petit livre conçu à l'encre et au papier découpé qui raconte une belle histoire entre un enfant et son père.

«De 4 heures 57 à 3 du mat, le contenu de ce livre est une fable à l'envers.»
- *L'Allégorie de la Taverne,*
Yves Boisvert

Un autre bestiaire illustré a vu le jour, il s'agit de *Allégorie de la Taverne*, réalisé par Yves Boisvert et Dyane Gagnon. Court et efficace, on peut y lire : «De 4 heures 57 à 3 du mat, le contenu de ce livre est une fable à l'envers.» Original à souhait!

Finalement, deux recueils de poésie font partie des nouvelles publications des Éditions d'art Le Sabord. D'abord, *Terre Étrangère* de Daniel Dargis, où la terre natale, la langue et la mémoire sont au cœur de l'ouvrage : «Pour le poète, c'est par l'écriture que le réel tente de se rapatrier.»

Quant au second recueil, il s'agit de *L'Âme inconsciente du pétoncle - Poésie à saisir sur feu vif* qui contient une série de poèmes qui sont comme des repas gastronomiques. «*L'Âme inconsciente du pétoncle* se lit à voix haute, en respirant d'étonnants effluves, en se léchant les doigts et en liant la sauce», nous dit-on.

Bref, c'est tout un cocktail de nouvelles publications que nous offrent les Éditions d'art Le Sabord afin de nous évader tout en lecture et en imaginaire.

COMÉDIE MUSICALE

La Mélodie du bonheur

MARIE-MICHÈLE
CARON

Arts et spectacles

La comédie musicale *La Mélodie du bonheur*, mise en scène par Denise Filiatrault, débutait sa tournée à Trois-Rivières, du 22 au 24 mars, à la salle J.-A. Thompson. Présentée 113 fois depuis 2010, la production présente un spectacle impeccable, intense et haut en couleur.

Même si les attentes étaient élevées, on ne pouvait s'imaginer une soirée aussi spectaculaire et grandiose. La population de Trois-Rivières s'est d'ailleurs déplacée en grand nombre pour y assister : trois représentations étaient presque complètes, et le samedi soir était présenté à guichet fermé. Le spectacle d'une durée de deux heures trente a été acclamé pendant plusieurs minutes à la fin de la soirée.

La pièce transportait le spectateur d'un univers à l'autre avec des décors de qualité qui se modifiaient en un clin d'œil. Que ce soit le couvent, la colline ou le château, tous les endroits étaient parfaitement représentés. La comédie musicale offrait, à la salle Thompson, un son magnifique qui mettait en valeur la voix des vingt-sept comédiens.

Aussi, on ne pourrait passer sous le silence l'excellent travail de mise en scène, un aspect majeur du spectacle. Chaque déplacement dans les chansons ou pendant les répliques a été réfléchi, ce qui donnait du mouvement et du rythme au spectacle. Les danses impliquant les enfants, comme lors de la chanson «Do-ré-mi», captent l'attention du public et rappellent des extraits du film si connu de tous.

La distribution

Une attention particulière a été portée au choix des acteurs afin de faire une sélection judicieuse. Catherine B. Lavoie, qui interprète Maria, a littéralement porté la pièce sur ses épaules. Présente du début à la fin, l'actrice sait jouer et chanter d'une façon impressionnante. Son personnage dégage tout l'amour qu'elle a pour Dieu, pour les enfants et pour le Capitaine von Trapp.

En ce qui concerne les sept enfants de la famille, la distribution regorge de talents prometteurs.

Ce dernier est interprété par Yves Soutière; l'acteur a su rendre le père de famille strict, mais attachant. En ce qui concerne les sept enfants de la famille, la distribution regorge de talents prometteurs. Mention spéciale à la petite Gretl (5 ans), jouée par Éloïse Bisson, qui a su faire rire et charmer le public à chaque fois.

Les jeunes comédiennes ont dû s'adapter puisqu'avec les années, celles qui jouaient les fillettes de 7 ans jouent maintenant celles de 9 ans et ainsi de suite. Même si ce n'est parfois que pour quelques phrases, l'équipe de production a fait face à plusieurs changements dans la distribution depuis les deux dernières années.

Après son passage à Trois-Rivières, *La Mélodie du bonheur* poursuivra sa tournée à Drummondville, Laval, Québec et Gatineau. Notons que cette comédie musicale en tournée, c'est 27 comédiens, 15 techniciens, 8 créateurs, 7 musiciens, 130 costumes et 2 remorques de 17 mètres.



La Mélodie du bonheur, mise en scène de Denise Filiatrault.



LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

20H00

TOURNÉE *JOUER DANS LE TRAFIC*

Pleins feux sur les talents d'ici

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

La deuxième édition de la tournée *Jouer dans le trafic* est lancée ce printemps afin de mettre en lumière la scène musicale émergente de la région. Une belle vitrine pour des artistes de chez nous qui méritent amplement de se faire connaître par l'entremise de cette tournée de trois spectacles offerts en Mauricie.

Amorcé en 2009, le projet *Jouer dans le trafic* a permis à plusieurs artistes, dont Ingrid St-Pierre, Dan Lemay et Baptiste Prudhomme, de partager à un public d'une plus grande échelle leur talent. Le tout, à travers une tournée qui se déplace dans différents lieux culturels importants de la Mauricie.

Le projet revient donc pour une deuxième édition, toujours sous l'initiative de Culture Mauricie, des Diffuseurs de la Mauricie et du Forum Jeunesse Mauricie. Cette année, la tournée *Jouer dans le trafic* réunira sur scène plusieurs artistes aux styles très différents, qui offriront un spectacle aux couleurs de ces différences.

C'est Christian Laflamme qui aura l'importante tâche d'assurer la direction artis-

tique ainsi que la mise en scène de cette tournée. Celui-ci sera accompagné de Patrice Gagnon à la sonorisation et de Serge Baril aux éclairages.

En ce qui concerne les artistes qui seront sur la scène, nous aurons droit aux performances du groupe Bradycardie, Naïd, Éric Dénomme, Julie Hamelin, Marie Alexe Morin et Samuel Thelend.

«La population est invitée à découvrir notre richesse musicale, à prendre contact avec l'univers des artistes qui nous entourent.»
- **Éric Lord, directeur général de Culture Mauricie**

Pour M. Éric Lord, directeur général de Culture Mauricie, *Jouer dans le trafic* est un événement à ne pas manquer : «La population est invitée à découvrir notre richesse musicale, à prendre contact avec l'univers des artistes qui nous entourent. C'est une véritable expérience d'ouverture sur notre monde.»

La tournée s'arrêtera le 30 mars au Centre des Arts de Shawinigan, le 31 mars à la Maison de la Culture de Trois-Rivières ainsi que le 5 avril au Complexe Culturel Félix-Leclerc de La Tuque.



Photo : Archives

Amorcé en 2009, le projet *Jouer dans le trafic* a permis à plusieurs artistes, dont Ingrid St-Pierre, de partager à un public d'une plus grande échelle leur talent.

MUSIQUE POP-ROCK

Alex Nevsky en concert

Vendredi le 16 mars, la salle Anaïs-Al-lard-Rousseau accueillait Alex Nevsky, un artiste de la relève qui se fait de plus en plus connaître depuis la sortie de son premier album en 2010. Un spectacle sans entracte qui a su capter l'attention des spectateurs pendant plus d'une heure trente.

Dès l'entrée en scène de l'artiste et ses musiciens, les spectateurs ont pu sentir que le spectacle s'avèrerait très convivial, voire intime. Alex Nevsky regardait la trentaine de personnes dans la salle et semblait habitué de se produire devant peu de gens. La qualité du spectacle n'allait pas être inférieure pour autant!

La synergie entre les artistes était plus que présente et l'énergie qu'ils dégageaient était contagieuse. Plusieurs pièces du premier album *De lune à l'aube* ont été jouées telles que *Shalalala* et *Sous les stroboscopes*, mais également des reprises de chansons populaires comme *Pour un flirt* de Michel Delpech. Le chanteur a aussi offert deux pièces solos alors que ses musiciens prenaient «une pause syndiquée», a-t-il dit à la blague.

Après une heure de concert, Nevsky a eu envie de connaître un peu mieux les gens qui s'étaient déplacés pour l'entendre. Il a donc fait allumer les lumières de la salle et est ensuite descendu de la scène pour être plus près d'eux. À la guitare acoustique, il a joué des pièces sans micro tandis que ses musiciens faisaient participer le public pendant les refrains. Voyant l'accès aux artistes de plus en plus restreint de

nos jours, ce moment privilégié avec le chanteur restera dans la mémoire des gens. Ce n'est que vers la fin du spectacle que le public s'est levé et a dansé sur les rythmes pop-rock de l'auteur-compositeur-interprète. Les musiciens ont donc eu un second souffle et ont terminé la soirée avec une série de chansons entraînantes.

Diplômé de l'École Nationale de la chanson de Granby, Alex Nevsky a connu un parcours prodigieux depuis les dernières années. Il a atteint la finale des Francouvertes de 2010, remporté le prix spécial de l'Office Québec-Wallonie pour la jeunesse, est reparti avec le Coup de Pouce de Musique Plus au festival Vue sur la relève, en plus de figurer parmi les révélations de l'année 2010 de Radio-Canada.

Lié d'amitié avec le chanteur Yann Perreau, Nevsky l'a chargé de la réalisation de son tout premier album. Il a également eu la chance de faire plusieurs premières parties des concerts de Perreau. Toute cette visibilité lui a permis de se faire découvrir par la population québécoise et lui a certainement donné beaucoup de confiance pour ses futurs projets. (M.-M.C.)



Photo : Courtoisie

En 2012, le Coconut fête en grand ses 50 ans!

Vendredi 20 Avril:
Soirée Vintage!

Musique des années 80 à aujourd'hui!
Sors ton look Vintage!



Vendredi 18 Mai: Soirée Latino!
Groupe de musique et danseurs Latino dès 22h

Vendredi 15 Juin:
Le Beach Party du Coconut!

Jeux de plage, hot-dog sur le bbq,
animation et tirage!

Dj du Jeudi au Samedi
dès 22h!!

Pour les promotions quotidiennes, visitez notre
page **facebook** : Coco HotelMotel
Pour informations: 819-377-3221



NOUVELLES EXPOSITIONS À TROIS-RIVIÈRES

Frédérique Guichard et Chantal Berthiaume au CER-L

«La démarche artistique de Chantal Berthiaume s'explique notamment par une fascination pour les oiseaux et la nature...»

Le Centre d'exposition Raymond-Lasnier (CER-L) propose ce mois-ci les créations de deux artistes de la région. Contes d'enfants pour adultes de Frédérique Guichard et Regards Intimes de Chantal Berthiaume sont présentés jusqu'au 22 avril prochain.

Ce sont deux univers très différents qui se côtoient entre les murs du Centre d'exposition Raymond-Lasnier depuis le 25 mars dernier. Deux mondes où le spectateur ne pourra être indifférent face aux œuvres exposées par les deux artistes à l'honneur.

Mentionnons que Frédérique Guichard et Chantal Berthiaume ont déjà exposé au CER-L, la première, lors d'un projet spécial en 2009 dans le cadre du 375^e anniversaire de la Ville de Trois-Rivières, et la seconde, lors de l'exposition collective *Rose miel comme couleur* en 2009.

Dans *Contes d'enfants pour adultes*, Frédérique Guichard invite le visiteur à entrer dans un monde imaginaire, où le conte est exploité à travers différentes toiles à l'acrylique. Animaux, personnages masqués et marionnettes forment le cœur de ce projet qui jette un regard sur la liberté, mais aussi sur les rapports de force, de violence et sur les jeux de pouvoir. L'exposition

laisse le spectateur jouer avec certaines œuvres et le pousse à retrouver son cœur d'enfant, tout en abordant des thèmes qui touchent principalement le monde des adultes. Une exposition captivante aux influences d'*Alice au pays des merveilles*.

La seconde salle d'exposition est consacrée à *Regards Intimes* de Chantal Berthiaume, laquelle propose un travail artistique formé de différents dessins et peintures qui représentent des plans rapprochés d'œil d'oiseaux. La démarche artistique de Chantal Berthiaume s'explique notamment par une fascination pour les oiseaux et la nature, des éléments très importants pour cette ancienne étudiante en aménagement de la faune. Alors que le visiteur a l'habitude d'être celui qui observe, c'est maintenant à son tour de recevoir les regards perçants des différents types d'oiseaux représentés dans l'exposition. Un travail coloré et fort intéressant qui présente une recherche importante dans la composition et une technique incroyablement bien maîtrisée, particulièrement dans les œuvres au crayon de bois.

Des bouchées à l'image des œuvres

Le Centre d'exposition Raymond-Lasnier

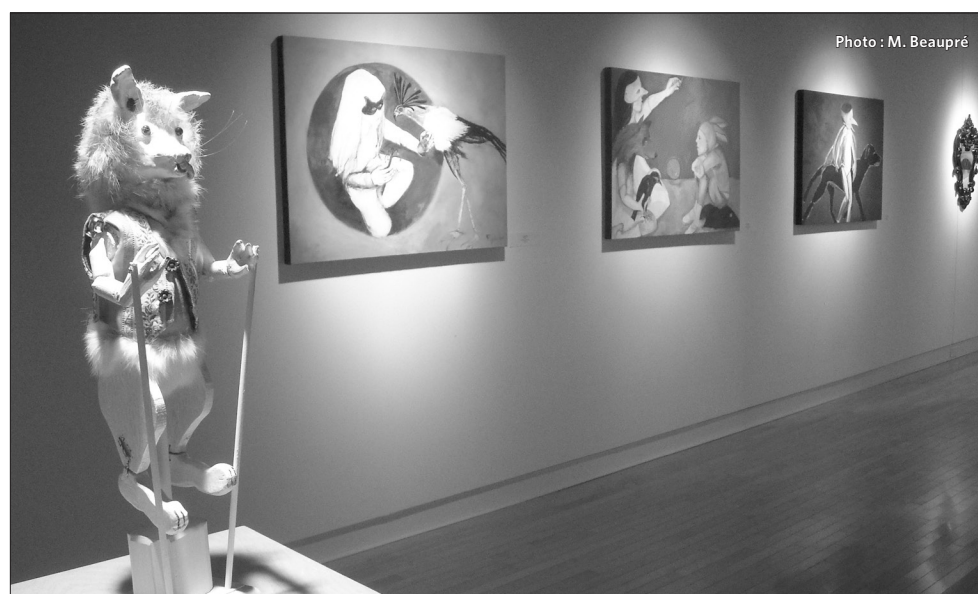


Photo : M. Beaupré

L'exposition de Frédérique Guichard, *Contes d'enfants pour adultes*, allie peinture et marionnettes afin de plonger le visiteur dans un monde ludique.

organisera sa deuxième Visite gustative de l'année 2012 le jeudi 19 avril prochain. Au coût de 25\$ par personne, le public est invité à un cocktail 5 à 7 afin de savourer différentes bouchées concoctées par des chefs cuisiniers trifluviens. Ces bouchées seront directement

inspirées des œuvres présentées dans le cadre des expositions *Contes d'enfants pour adultes* de Frédérique Guichard et de *Regards Intimes* de Chantal Berthiaume. De petits délices qui feront des rappels de couleurs, de formes et de textures des œuvres présentées. **(M.B.)**

SPECTACLE DE PIERRE HÉBERT

L'art de faire rire

AUDREY TREMBLAY

Rédactrice en chef

L'humoriste Pierre Hébert a offert, à une salle bondée de gens, une performance extrêmement convaincante de son premier one-man show qui aborde les épreuves traversées au cours d'une vie mais surtout, la facilité à les surmonter lorsqu'on est capable de rire de soi : « être tata, comme dans ne pas se prendre au sérieux », comme

dirait le principal intéressé. Les éclats de rires ont été nombreux, pour ne pas dire continus, tout au long de la soirée.

Tout était impeccable tant au niveau des textes que de la mise en scène. Le jeune humoriste a assuré une prestance sur scène avec brio en bougeant continuellement et sans gêne.

L'analyse d'un souper de filles a été un moment fort de la première partie du spectacle. Les blagues se rapprochant parfois, voire souvent, de la réalité ont fait beaucoup rire et parfois rire jaune. Notamment, quand il a demandé aux dem-

oiselles de la salle de témoigner en levant la main sur le "bitchage" lors de ces fameux soupers. Les numéros sur les champignons magiques et le coup de téléphone ont également été très appréciés.

Le populaire personnage de Renaud, qui a permis à l'humoriste de se faire connaître à grande échelle, est venu faire son tour après l'entracte avec un sondage plutôt intime par rapport aux habitudes sexuelles.

Mon coup de cœur est définitivement le numéro sur le souper gastronomique et la fin du spectacle pour le moins inusitée!

L'humoriste a même profité d'un public bien

apprivoisé qui en demandait encore pour essayer un nouveau numéro qui sera présenté lors d'un gala Juste pour rire. Numéro qui de toute évidence fera bien rire lorsqu'il sera à point.

La deuxième partie, tout comme la première, était à la hauteur des attentes. D'ailleurs les spectateurs présents au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières ont servi une chaleureuse ovation à Pierre Hébert à la toute fin.

Qu'on se le tienne pour dit, le jeune humoriste qui s'est mérité le titre de "Découverte de l'année" en 2010 est un sérieux candidat pour le spectacle de l'année au prochain Gala les Olivier.

Palmarès

Semaine du 26 mars au 1^{er} avril 2012

Jeudi à 14h, vendredi à 17h et lundi à 13h à CFOU

CFOU
1980
Radio campus de Trois-Rivières FM

TOP 10 FRANCO

- | Artistes | Pièces |
|-------------------------|------------------------------|
| 1. Avec pas d'casque | Talent |
| 2. Fanny Bloom | Parfait parfait |
| 3. Ariane Moffatt | Mon corps |
| 4. David Giguère | Encore |
| 5. On a créé un monstre | Brûle |
| 6. Galaxie | Entre la lumière et le bruit |
| 7. Les revenants | Beau danseur |
| 8. Mauves | Chérie, écoute-moi |
| 9. Wintermitts | Le paradis |
| 10. Audionaute | Sur les ondes |

TOP 10 ANGLO

- | Artistes | Pièces |
|----------------------|------------------------|
| 1. Half Moon Run | Full Circle |
| 2. Said The Whale | We Are 1980 |
| 3. Grimes | Oblivion |
| 4. Topanga | Fogo Island |
| 5. Foxy Shazam | Holy Touch |
| 6. The Ketamines | Teenage Rebellion Time |
| 7. Charlie Winston | Hello Alone |
| 8. Rococode | Empire |
| 9. The Barr Brothers | Beggar in the Morning |
| 10. Duchess Says | S.O.H. |

SPORTS

CHAMPIONS POUR UNE DEUXIÈME SAISON!

Victoire des Pats en tirs de barrage

MAGALIE
CHAUVIN

Sports



La foule présente au Centre Alphonse Desjardins, le 25 mars dernier, a eu droit à un scénario similaire à l'année dernière. L'équipe de soccer masculin de l'UQTR a remporté le titre de la saison à la cinquième ronde des tirs de barrage contre le Rouge et Or de l'Université Laval. Décidément, la troupe de Pierre Clermont semble avoir un don pour les finales dignes d'un film américain. Elle devient donc la première équipe de la ligue à remporter ce titre pendant deux années consécutives.

Défi de taille pour les Patriotes qui rivalisaient contre ceux qui ont terminé premiers en saison régulière et qui n'avaient fait qu'une seule bouchée des Pats cet hiver en remportant 5 à 0. «On savait qu'on avait un gros défi sauf

«On savait qu'on avait un gros défi sauf qu'on a bien joué. On a bien amorcé le match et les gars ont respecté le plan de match.»

– Pierre Clermont

qu'on a bien joué. On a bien amorcé le match et les gars ont respecté le plan de match», explique l'entraîneur-chef, Pierre Clermont.

Les Patriotes ont pris les devants en premier dans cette rencontre. C'est le milieu de ter-



Photo: M. Chauvin

But gagnant en tirs de barrage.



Photo: M. Chauvin

Les Pats sacrés champions de la saison.

rain, Valentin Seger, qui a marqué après onze minutes de jeu. Cette avance a perduré tout au long de la période. Les Trifluviens ont été présents en offensive et ont eu de belles chances d'agrandir l'écart au pointage, mais en vain.

Deuxième demie plus tranquille pour les Pats alors que la majeure partie de l'action s'est déroulée en zone centrale du terrain et où le filet du gardien de but Raphaël Bélanger-Vaillancourt a été davantage la cible des adversaires.

Pierre Clermont avait de bons commentaires à l'égard de son gardien de but qui, d'ailleurs, a été nommé Patriote de la semaine : «Raphaël a joué un gros match, il est allé cher

beaucoup de ballons.» Sept des huit tirs au but réalisés par les joueurs de l'Université Laval en deuxième demie se sont réalisés dans les quinze dernières minutes de jeu. Ils ont réussi à se démarquer à la 81^e minute de jeu en s'inscrivant au pointage, créant ainsi l'égalité.

Les Patriotes ont donc dû régler ce match en tirs de barrage, tout comme ils l'avaient fait l'an dernier. Le gardien des Patriotes, Raphaël Bélanger-Vaillancourt a réussi un brillant arrêt au troisième tirs des visiteurs pour garder son équipe dans le match et ce n'est que deux tours plus tard que l'issue de la rencontre s'est finalement décidé. Les Trifluviens l'ont emporté après un tir raté du joueur de l'université Laval à la gauche du but.

DU DÉJÀ-VU POUR L'ÉQUIPE DE SOCCER MASCULIN

Les Pats affronteront l'Université Laval en finale

MAGALIE
CHAUVIN

Sports

Les Patriotes ont remporté la demi-finale contre l'Université de Montréal le 18 mars dernier par la marque de 4 à 1. C'était la cinquième victoire consécutive pour les hommes de Pierre Clermont, qui seront de retour au Centre sportif Alphonse-Desjardins afin de tenter de reproduire le même scénario que l'an dernier et repartir avec les honneurs.

«Hier, c'était un très bon match, le meilleur de l'année!», avoue l'entraîneur-chef de la formation, Pierre Clermont. L'équipe de soccer masculin

s'était donnée comme mandat d'être plus combative cet hiver et cela a paru sur le terrain.

Carabins vs. Patriotes

Michel Carbonneau a été l'auteur du premier but de l'UQTR à la suite d'une passe de Yannick Fournier et d'un beau travail offensif. Dix minutes plus tard, les Carabins ont créé l'égalité et déjoué le gardien de but de l'équipe trifluviennne, Raphaël Bélanger-Vaillancourt. Ce dernier a d'ailleurs bien défendu son filet et répondu aux jeux offensifs de l'équipe adverse.

Alors qu'il restait 17 minutes à la rencontre, Guillaume Surot a effectué un coup franc. Valentin Segel en a fait la réception pour diriger la balle vers le filet et Sullivan Burtier a complété le travail en donnant le deuxième point à son équipe.

Les deux équipes pouvaient espérer le titre

de finalistes lors du début de la deuxième demie, mais Guillaume Mainville a remédié à la situation avec un tir puissant et Jean-François Fournier a clôturé l'issue du match avec un quatrième but à la toute fin de la rencontre.

Une pression supplémentaire

L'équipe trifluviennne a-t-elle l'angoisse de créer le même scénario que l'an dernier? Pas du tout, selon Pierre Clermont. «On est rendu au bout. Il n'y a pas de pression. C'est le dernier match et jusqu'à présent on est bien en confiance.» Les Patriotes auront un défi de taille alors qu'ils affronteront le Rouge et Or de l'Université Laval en finale.

Il y avait une ambiance festive au CSAD alors que plusieurs joueurs de l'équipe de hockey des Patriotes sont venus teinter le match de chan-

sons et d'encouragements. Les hockeyeurs ont eu beaucoup de plaisir à déstabiliser l'équipe adverse et apporter leur soutien aux hommes de Pierre Clermont.

«On est rendu au bout. Il n'y a pas de pression. C'est le dernier match et jusqu'à présent on est bien en confiance.»

– Pierre Clermont

L'organisation des Patriotes espère avoir autant de partisans la semaine prochaine alors que les deux équipes de soccer livreront bataille en vue d'obtenir la première position de la saison. (M.C.)

DÉFAITE AMÈRE POUR LES PATS

Les filles s'inclinent en prolongation

Fébriles à l'idée de disputer une finale pour la toute première fois dans l'histoire du soccer féminin, les Patriotes ont livré une belle bataille dimanche dernier alors qu'elles affrontaient le Vert et Or de l'Université de Sherbrooke. Après 90 minutes de jeu, ce sont les tirs de barrage qui ont déterminé l'issue de la rencontre et donné la victoire aux Sherbrookoises.

Première demie difficile pour les filles de Ghyslain Tapsoba qui n'arrivaient pas à imposer leur rythme de jeu. «Je dirais qu'en première mi-temps, on n'a pas vraiment joué, mais subi. Il y avait beaucoup de stress et ça paraissait.» explique l'entraîneur-chef des Pats. Après 45 minutes de jeu et plusieurs arrêts de la gardienne de but Stéphanie Rousseau, la marque était toujours de 0-0.

La mi-temps aura été bénéfique pour les Trifluviennes. Tapsoba a tenu à motiver son équipe et rappeler aux filles qu'elles étaient en finale et qu'elles devaient avoir du plaisir à jouer ce match. Les conseils de l'entraîneur

ont porté fruit puisqu'à la 67^e minute de jeu, la recrue Anick Maltais a déjoué la gardienne du Vert et Or et dirigé le ballon dans les cordes.

Alors que les Pats menaient par un point et croyaient repartir avec la médaille d'or, le Vert et Or a compté alors qu'il restait moins de 3 minutes au tableau indicateur avec un puissant tir qui a atterri au-dessus de la tête de la gardienne de but des Pats.

Fin décevante

Comme à la demi-finale, les Patriotes ont renoué avec les tirs de confrontation, mais elles n'ont pas été en mesure de rivaliser. Les Sherbrookoises ont concrétisé leurs trois chances de marquer et ont remporté le titre de championnes de la ligue de soccer féminin universitaire intérieure. Catherine Bombardier a réussi à compter du côté des Pats. Les filles sont donc reparties avec une médaille d'argent au cou et l'expérience d'avoir participé à une finale. Selon Ghyslain Tapsoba : «Elles peuvent être fières de ce qu'elles ont réalisé. On finit avec une médaille d'argent. C'est un succès et on va revenir plus fort l'an prochain.»



Issue de match difficile.

Mention spéciale

C'était le dernier match en carrière pour la gardienne de but Stéphanie Rousseau qui a très bien défendu son filet lors de la ren-

contre. Âgée de 30 ans et deux baccalauréats en poche, elle cédera sa place à la Patriote Lizanne Castonguay dès la saison prochaine. (M.C.)

UNE PREMIÈRE POUR L'ÉQUIPE DE SOCCER FÉMININ

Les filles accèdent à la finale des séries éliminatoires

L'équipe de soccer féminin a défié les attentes le dimanche 18 mars au Stade Marie-Victorin. Elles ont, pour la toute première fois depuis la création de la formation de soccer en 1987, vaincu les Carabins de l'Université de Montréal et se retrouvent en finale provinciale.

Suspense jusqu'à la fin...

Les filles sont donc revenues à Trois-Rivières avec une victoire de 2 à 1, qui s'est terminée en tir de barrage. Trois joueuses de chaque équipe ont effectué à tour de rôle un lancer. L'attaquante Marie-Michelle Lapointe, de retour au jeu, a manqué sa chance lors du premier tir. Catherine Bombardier a réussi à déjouer la gardienne adverse lors du deuxième essai et Anick Maltais a complété la marque don-

nant ainsi cette première victoire à vie contre l'Université de Montréal.

La gardienne de but, Stéphanie Rousseau, a offert une belle performance et seul le premier tir de l'équipe adverse a réussi à trouver sa place dans le filet. La pratique du jeudi précédent avait porté fruit. «On s'est entraîné aux tirs de pénalité et toutes les filles avaient réussi. Les filles étaient prêtes pour ça», explique l'entraîneur-chef de l'équipe, Ghyslain Tapsoba. C'est aussi Anick Maltais qui a donné l'avance à son équipe à la trentième minute de jeu. Elle a d'ailleurs obtenu le titre de Patriote de la semaine pour son travail à l'offensive et ces deux buts.

Beau travail défensif

«On a eu de la difficulté à se trouver dans

les vingt premières minutes de jeu et on n'a presque pas touché la balle. Les défenseuses ont fait un gros match. Nathaëlle, Pascale, Stéphanie et Catherine ont bien joué et on va essayer de garder cette dynamique-là pour le prochain match à Trois-Rivières», explique Tapsoba.

Pour arriver à cette victoire, les Patriotes ont joué la clé de l'intensité et l'avance prise à la première période a donné le goût aux filles de se dépasser afin de conserver cette avance. Les Montréalaises ont cependant répliqué alors qu'il ne restait que quatre minutes au match pour ainsi créer l'égalité.

L'équipe de soccer féminin sera donc à domicile afin d'affronter le Vert et Or de l'Université de Sherbrooke en finale, équipe qu'elle a réussi à vaincre au début de la saison hivernale. (M.C.)



TU SERAS UN MEILLEUR CHERCHEUR.

**JE BÂTIS MON AVENIR
AVEC UN PROJET DE RECHERCHE PASSIONNANT.**

- Choix parmi 8 programmes de maîtrise en recherche biomédicale
- Encadrement personnalisé du directeur de recherche
- Chercheurs de renommée mondiale
- Possibilité de participer à des congrès internationaux



Trouve ton projet:
fmed.ulaval.ca/projets-de-recherche



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de médecine

CHEERLEADING

Les Patriotes au cinquième rang



Photo : Archives

MAXIME PRONOVOST

Sports

C'est dimanche le 18 mars que l'équipe de cheerleading de l'UQTR compétitionne au Centre Pierre-Charbonneau à Montréal, dans le cadre du troisième et dernier championnat universitaire cette saison.

Dans l'ordre, l'UQAM est sortie grande gagnante de la rencontre, suivie de l'Université de Montréal. L'Université Laval a su bien faire et repartir avec la troisième place. L'Université de Sherbrooke demeure au quatrième rang, tandis que l'UQTR et l'UQAC suivent au classement, respectivement en cinquième et sixième positions.

Après avoir terminé la compétition, Samantha Beaulieu-Truchon, entraîneure et ex-cheerleader des Patriotes, semblait heureuse de la performance de son équipe : «On s'est amélioré beaucoup cette saison. Quand on a débuté les entraînements en septembre, le niveau de difficulté des *stunts* et des pyramides à faire était moins élevé.» Outre une amélioration des performances, l'équipe des Patriotes aura l'occasion de compétitionner de nouveau au mois de mai.

Sans remporter de compétitions au courant de la saison, les cheerleaders ont tout de même espoir de renverser l'équipe de l'Université de Sherbrooke, sa plus proche rivale, dans la prochaine compétition qui ne sera pas disputée dans le cadre d'une compétition universitaire. À ce sujet, l'entraîneure y va d'une remarque encourageante à propos du futur des représentantes et représentants de l'UQTR : «Dans la compétition à Montréal, l'Université de Sherbrooke nous devançait d'à peine cinq points, c'est presque rien, on peut les battre en étant bien préparés. On a devancé l'UQAC sans trop de difficulté et Sherbrooke est une bonne équipe, pratiquement rien ne nous sépare.»

Des résultats sans grande surprise

Beaulieu-Truchon n'était pas étonnée des résultats de la compétition de Montréal, puisque selon elle, aucune équipe n'a eu le temps de retravailler les chorégraphies : «Les figures étaient les mêmes, un peu plus de deux semaines séparaient les deux dernières compétitions, dans ce temps-là on répète et on fait du mieux qu'on peut. Les équipes sont arrivées dans le même ordre, mais avec un pointage légèrement différent.»

«On a devancé l'UQAC sans trop de difficulté et Sherbrooke est une bonne équipe, pratiquement rien ne nous sépare.»

- Samantha Beaulieu-Truchon

Cheers, Samantha!

Chez les Patriotes, la fin de la saison apporte aussi la fin de la carrière de Samantha Beaulieu-Truchon à Trois-Rivières. Après avoir passé trois ans au sein des Patriotes, dont les deux premières années à participer autant qu'à entraîner l'équipe, elle dit avec émotion : «Maintenant que je suis seulement entraîneure, c'est beaucoup de temps et d'énergie quand il faut tout faire en même temps, et comme je termine mes études à l'UQTR, je dois partir. J'ai l'impression qu'avec l'équipe de cheerleading, c'est mon bébé que je laisse derrière moi.»

Entraîneur(e) recherché(e) chez les Pats

Il est désormais possible aux intéressé(e)s de postuler dans le but de devenir entraîneur(e) de l'équipe de cheerleading des Patriotes pour la saison prochaine. Le départ de Samantha Beaulieu-Truchon et d'Andréanne Joyal, qui sont à la tête de l'équipe, se concrétisera à la suite de la dernière compétition qui aura lieu en mai.

Les personnes intéressées sont invitées à communiquer avec M. Pierre Clermont, coordonnateur du sport d'excellence au CAPS de l'UQTR.

PROFIL DE PATRIOTE : GUILLAUME NADEAU

Garder les buts et le focus



MAXIME PRONOVOST

Sports

À sa première saison au sein des Patriotes, le gardien recrue Guillaume Nadeau a su, par ses performances, être suffisamment convainquant en séries et au Championnat canadien pour s'y intéresser. Voici un survol de sa jeune carrière.

Né à St-Jean-Chrysostome, Guillaume Nadeau était de passage à Drummondville, avec les Voltigeurs dans la ligue junior-majeur du Québec, avant de devenir le gardien numéro un pour les Patriotes. Celui qui complète actuellement un certificat en administration a été en mesure de conserver une moyenne de 3,55 buts alloués sur un total de 46 parties disputées depuis la pré-saison (2062 minutes de jeu et 122 buts contre).

À un bon nombre de reprises, il a su impressionner les spectateurs par des arrêts spectaculaires durant les séries éliminatoires. Plus la pression augmentait, plus l'équipe avançait en séries, et plus les performances étaient à la hauteur : «Avec toute la pression qu'on a dans les grosses *games*, il faut que je garde le focus, c'est comme ça que j'arrive à faire les arrêts importants. Parfois, ça prend juste un gros *save* en début de *game*, et la confiance reste pour toute la partie, puis ça se reflète sur l'autre match d'après, c'est psychologique, mais il faut rester constant», expliquait le principal intéressé au sujet de ses récentes performances.

Nadeau en a aussi ajouté à propos de l'expérience qu'il a acquise et qu'il obtiendra avec l'équipe de l'UQTR : «Je n'ai jamais eu de gros moments de hockey comme ceux du

Championnat canadien, mis à part dans les ligues mineures où j'ai déjà gagné les séries, mais ça n'a rien à voir, ça n'a pas la même envergure que les parties à plus de 3000 spectateurs où les enjeux sont très gros.»

Son entraîneur, Jacques Laporte, s'est dit satisfait du gardien de but à la suite des matchs disputés au Championnat canadien : «Nadeau a été fort, il nous a gardé dans la *game* tout le long dans le deuxième match, il a été solide. Dans les séries, il a fait de très gros arrêts qui nous ont aidé à avancer un peu plus et à donner confiance aux gars en avant de lui.»

«Dans les séries, il a fait de très gros arrêts qui nous ont aidé à avancer un peu plus et à donner confiance aux gars en avant de lui.»

- Jacques Laporte, au sujet de son gardien

Toujours modeste

C'est pendant les séries éliminatoires, particulièrement à la dernière rencontre à domicile contre McGill, où les spectateurs ont pu constater l'apogée du talent de Nadeau. Malgré la défaite en prolongation, et malgré l'arbitrage qui n'a pas aidé au rendement des Patriotes, Guillaume Nadeau a su prouver qu'il était de calibre à jouer avec d'autres universitaires talentueux. Après avoir multiplié les arrêts clés, il restait modeste et disait ceci : «Même si on a joué très souvent ces jours-ci, je me sens en pleine forme, je me sens d'attaque et les gars devant moi y sont pour beaucoup.»

Avec les plus récents événements, il ne serait pas étonnant de le voir poursuivre sa carrière à Trois-Rivières pour au moins deux autres saisons.



Photo : D. Janvier

Guillaume Nadeau en est à sa première année avec les Pats.

D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

Dommages collatéraux

MAXIME BILODEAU
Chroniqueur



Elles font partie intégrante du sport. Répondant au nom d'épaule du nageur, de genou du coureur ou de troisième testicule du cycliste, on leur doit, comme vous le constatez, une partie du folklore propre à cet univers. Redoutées plus que tout par leurs victimes, leur venue sonne bien souvent l'arrêt temporaire, si ce n'est définitif, de la pratique sportive. Survenant principalement lorsqu'il outrepassé ses propres limites, elles constituent un seuil au-delà duquel le sportif sait qu'il ne peut s'aventurer. Sans elles, il y a fort à parier que ses victimes, les athlètes, seraient des êtres suffisants et désinvoltes convaincus de leur grande supériorité. Sans elles en fait, le sport ne serait pas ce qu'il est dans le fond, soit une incroyable leçon de vie.

Vous l'avez deviné, je parle bien évidemment des blessures sportives, ces véritables Waterloo de l'athlète moderne.

Peu importe leur nature et la manière dont elles surviennent, les blessures sportives constituent, au propre comme au figuré, une expérience traumatisante pour l'athlète. Car, au-delà du bras cassé ou de la fracture de stress, la blessure est avant toute chose une atteinte directe à l'amour-propre et l'estime de soi de celui-ci. En fait, il la vit ni plus ni moins comme une trahison de son corps qui, sous la pression, a fini par flancher, par l'abandonner.

Ce qui était auparavant son principal instrument de travail devient soudainement son pire handicap. De canal lui permettant de s'exprimer, sa machine dérégulée se transforme en bâillon, lui imposant le silence.

Généralement, au bout d'un certain temps, l'athlète blessé guérira et reprendra tout droit le chemin de l'entraînement et de la compétition. Dans ce cas-là, sa blessure s'inscrira dans sa mémoire comme un mauvais souvenir. Ses cicatrices, si cicatrices il y a, viendront lui rappeler de façon indélébile que rien n'est acquis et que tout peut basculer en quelques instants.

Néanmoins, il arrivera que l'athlète ne refasse jamais surface. Parfois, ce sera son corps qui, en dépit de tous les soins pouvant lui être prodigués, refusera de repartir. Hypothéqué par des années d'excès et de surutilisation, il a atteint son point de rupture. Peu importe ce que la tête lui dira dans l'avenir, il refusera de collaborer et opposera son véto. Les communications sont rompues, les points de vue, irrécyclables.

D'autres fois, c'est au niveau de la tête que tout déraillera. Même complètement rétabli, l'athlète vivra un blocage, sorte de

choc post-traumatique qui l'empêchera de retourner à sa pratique sportive. Une peur exagérée de revivre la blessure, une perte de passion et de désir vis-à-vis de sa discipline, un état de fatigue inexplicable ou un conflit de valeurs sont toutes des causes pouvant être à l'origine de ce blocage. S'il se fait violence et persiste dans son sport, l'athlète risque non seulement de définitivement s'écœurer de ce dernier, mais il met carrément sa santé mentale en jeu.

Il est remarquable de constater que chaque sport semble non seulement affligé par les blessures, mais que chacun semble également posséder les siennes, comme une sorte de calvaire quasi-identitaire découlant de la pratique de l'un ou de l'autre. Ainsi, le skieur alpin redoutera tout particulièrement le déchirement de ses fameux ligaments croisés antérieurs tandis que le gardien de but quant à lui appréhendera la tristement célèbre blessure à l'aîne.

Encore plus remarquable, c'est la façon dont celles-ci s'y inscrivent. À ce titre, le meilleur exemple demeure sans conteste le hockey professionnel de la LNH où on ne les nomme pas explicitement. Pour des raisons qui me sont encore inconnues (le mauvais œil peut-être?), on se contente de citer la région, soit le haut ou le bas du corps, qui est affectée. À noter qu'avec la prolifération des commotions cérébrales que le hockey connaît actuellement, le terme «blessure à la tête» a fait son apparition, nous évitant le ridicule de devoir classer un traumatisme crânien comme une blessure au haut du corps.

Dans d'autres cultures sportives, les blessures sont omniprésentes, pour ne pas dire usuelles. C'est le cas de la course à pied, ce sport dans lequel, paraîtrait-il, 80% des pratiquants se blessent chaque année. Bien que ce pourcentage soit à mon avis quelque peu abusif (la race du coureur en étant une qui aime parler de sa fasciite plantaire ou de ses genoux douloureux), il n'en demeure pas moins représentatif du caractère traumatique de ce formidable mais impitoyable sport.

Ce tour d'horizon sur la thématique des blessures serait incomplet si nous n'abordions pas l'épineuse question de leurs origines et de leurs causes. Selon que l'on s'adresse à un médecin sportif, à un athlète ou encore à son entraîneur, la réponse ne sera jamais la même. Certains feront reposer le blâme sur les larges épaules du surentraînement alors que d'autres pointeront du doigt la technique déficiente. Et c'est sans parler de la clique qui accusera allègrement les chaussures, raquettes et autres équipements sportifs de tous les torts.

Donc, à qui la faute? En ce qui me concerne, je désigne le sport lui-même comme principal, pour ne pas dire unique, responsable. En effet, avez-vous déjà vu un sportif se blesser s'il ne pratique pas son sport? Non, bien évidemment. Vous connaissez l'adage : il n'y a pas de fumée sans feu.

LES PATRIOTES À L'HONNEUR!

Des surprises pour la 40^e édition du Mérite sportif

MAGALIE CHAUVIN

Sports

Une fois la saison terminée, les Patriotes troquent leur gilet vert pour une tenue de soirée afin de souligner le travail de plusieurs sportifs qui se sont démarqués au cours de l'année. La 40^e édition du Mérite sportif aura lieu le 12 avril prochain. Nouveautés et surprises seront au rendez-vous.

Cette année, la remise de bourses habituelle aura lieu dès 16 heures dans le hall du Pavillon de la santé afin d'alléger la remise de prix lors du souper qui débutera à 18 heures. Seule la bourse Raymond-Champagne, qui honore le Patriote ayant la meilleure moyenne académique, sera remise au courant de la soirée.

Comme à l'habitude, les prix seront remis entre les différents services et cette année de nombreux athlètes sont à l'honneur. Les membres de l'organisation ont décidé de souligner davantage le travail des Patriotes en affichant trois finalistes par discipline (golf, natation, soccer, hockey, cheerleading, volleyball, cross-country) pour les quatre principaux honneurs. Il y aura donc 21 nommés pour les catégories

suivantes : recrue de l'année, athlète féminine, athlète masculin et étudiant-athlète. (Voir tableau des finalistes)

Une 40^e édition mérite d'avoir quelques surprises et l'organisation prépare ce gala depuis un certain moment. Pierre Clermont, responsable du programme des sports Interuniversitaires, a bien voulu donner un avant-goût de cette soirée sportive : «On va essayer de relater les faits marquants de l'histoire des Patriotes par décennie et on souhaite avoir le plus d'anciens possibles.»

Il faut savoir que l'histoire des Patriotes a débuté en 1970 avec le basketball et le football comme principales disciplines.

D'ailleurs, les quatre premiers athlètes s'étant autrefois mérité l'un des prix majeurs seront de la soirée afin de remettre à leur tour le mérite. Diane Lacerte, athlète féminine en basketball de 1972-1973, récompensera la Patriote de cette année. Pierre Aubé, athlète masculin à l'époque en ski, fera de même. Michel Montmigny, remettra le prix à la recrue de l'année alors qu'il l'avait reçu pour ses performances en football et Dave Cloutier, ancien joueur de soccer, décernera celui de l'étudiant-athlète.

La 40^e édition du Mérite sportif est très attendue par les Patriotes. Les boursiers et gagnants des principales catégories se retrouveront dans le prochain numéro de *Zone Campus*. Faites vos prédictions!

Candidatures pour le 40^e Mérite sportif de l'UQTR

Recrue de l'année

Cheerleading : Mélanie Bouchard-Gosselin, Mélina Fortin, Florian Millereau
Cross-country : Marie Elen Côté, Vanessa Lahaie, Etienne Lavoie-Trudeau
Golf : Bastien Lemieux, Antoine Laroche, Alexandre Gadoury
Hockey : Charles Bety, Maxime Gravel, Guillaume Nadeau
Natation : Benoît Boutet Marineau, Didier Dupas, Alex Gélinas
Soccer féminin : Stéphanie Lampron, Pascale Lapointe, Annick Maltais
Soccer masculin : Raphaël Bélanger Vaillancourt, Francis Labrie, Guillaume Surot
Volleyball : Myrienne Courteau, Nadine Razafiarison

Athlète féminine de l'année

Cheerleading : Sophie Daigle, Marie-Danielle Grenon, Josyane Tailly
Cross-country : Vanessa Lahaie, Marie-Elen Côté, Valérie Caron
Golf : Noémie Chapdelaine, Audrey-Ann Comeau, Émilie Forget
Natation : Caroline Lapière-Lemire, Marie-Noëlle Folco, Stéphanie Béland
Soccer : Audrey-Ann Garceau, Jessica Lavallée, Stéphanie Rousseau
Volleyball : Joëlle Ghielen Saucier, Andréanne Charette, Myrienne Courteau

Athlète masculin de l'année

Cross-country : Frédéric Montplaisir, Steve Fréchette, Charles St-Pierre
Golf : Frédéric Sirois, Pascal Garneau, Francis Rouillier
Hockey : Pierre-Alexandre Joncas, Pierre-Luc Lessard, Félix Petit
Natation : Benoît Boutet Marineau, Alex Gélinas
Soccer : Sullivan Burtier, Jean-François Fournier, Abdoulaye Kanté

Étudiant athlète de l'année

Cheerleading : Sophie Daigle, Emilie de Lange, Lina Nguyen
Cross-country : Maxime Bilodeau, Marie-Elen Côté, Etienne Lavoie-Trudeau
Golf : Audrey-Ann Comeau, Alexandre Gadoury
Hockey : Jean-Sébastien Breton, Maxime Lévesque, Tommy Tremblay
Natation : Stéphanie Béland, Benoît Boutet-Marineau, Alex Gélinas
Soccer féminin : Pascale Lapointe, Marie-Michelle Lapointe, Josiane C. Pothier
Soccer masculin : Jonathan Brunelle, Yannick Fournier, Ibrahima Kijera
Volleyball : Nadine Razafiarison, Andréanne Charette, Joëlle Ghielen-Saucier

LES PATRIOTES AU CHAMPIONNAT CANADIEN Éliminés en deux matchs

C'est en prolongation au compte de 3 à 2 que l'Université Western a mis fin au séjour des Patriotes au Championnat canadien qui se tenait au Nouveau-Brunswick du 22 au 25 mars derniers.

Le Championnat a commencé de façon difficile pour les Pats (classés au 6^e rang des favoris pour remporter la coupe) qui ont perdu leur premier match contre les favoris, les Varsity Red de UNB. Une première défaite encaissée au compte de 6 à 1 n'a tout de même pas ébranlé les Patriotes, qui ont su garder leur sang froid pour la dernière partie contre Western : «Les meilleurs équipes universitaires au Canada se sont rencontrées là-bas, à Fredericton. C'est clair qu'on peut s'attendre à tous les scénarios; dans ces conditions-là, n'importe quelle équipe peut surprendre. Ce sont des équipes qui ont fait leurs preuves tout au long de la saison et des éliminatoires, tout le monde est *crinqué*, tout le monde veut gagner», expliquait le gardien Guillaume Nadeau à propos du championnat.

Quant à Jacques Laporte, l'entraîneur-chef, il a tenu à souligner le travail de son équipe : «Les gars sont sortis très forts après une défaite de 6 à 1. D'ailleurs, ils n'ont pas été battus par n'importe qui, en *overtime* en plus, Western s'est rendu en finale. Les gars ont été intimidés, c'est certain, jouer contre UNB devant 4 000 spectateurs, c'était très imposant. Contre l'équipe qui a la meilleure fiche au pays, les premiers dans la saison, ils ont aussi remporté leurs séries, ça pèse dans la balance un moment donné.»

Laporte a aussi rappelé les objectifs fixés en début de saison : «On souhaitait, avant tout, se rendre au Championnat canadien. On n'a jamais promis de le remporter, on voulait s'y rendre. Avec 14 recrues en septembre, 11 à la moitié de saison, aller au championnat canadien était un objectif réalisable, et on y est arrivé. Chapeau à toute l'organisation. Dans les circonstances, les autres équipes au Championnat avaient plus d'expérience que nous. McGill a 9 joueurs qui finissent cette année et UNB en avait 8, ils se devaient de remporter.»



Photo : Patriotes

Le rendement de Lacasse

En deux parties, les Patriotes n'ont pu prouver leur efficacité en attaque. Cependant le travail de l'attaquant recrue Billy Lacasse a été souligné par Laporte : «Lacasse a été sûrement le plus constant et le plus régulier dans le Championnat. Avec l'effort qu'il met, c'est un joueur qui connaîtra une belle carrière universitaire.»

Les Redmen de McGill, vainqueurs de la Coupe universitaire

Après la victoire contre les Patriotes, les Mustangs de Western passaient en finale contre les rivaux de l'UQTR, les Redmen de McGill. Cette fois-ci, toujours en prolongation, c'est McGill qui a eu le dessus. Le capitaine Evan Vossen marquait ainsi le dernier but, et le plus important, de sa carrière universitaire. (M.P.)

VOLLEYBALL FÉMININ

Médaille d'argent pour les Patriotes

Samedi le 17 mars, au CAPS de l'UQTR, l'équipe féminine de volleyball des Patriotes s'est inclinée en finale des séries éliminatoires de la division 2 contre l'UQAM.

La demi-finale contre l'UQAC

C'est après avoir remporté la demi-finale en 3 sets face à l'Inuk de l'Université du Québec à Chicoutimi, que les Patriotes ont retrouvé la confiance et ce, après avoir tiré de l'arrière à certains moments dans le match.

L'entraîneur, Claude Turcotte, y voyait une source d'inspiration avant la finale : «Je suis très content de mes filles, elles ont gardé une bonne attitude et ont été capable de se relever même quand ont tirait de l'arrière dans le troisième set. C'est la première fois qu'on voit une remontée depuis le début de la saison et on l'a fait en séries, on va bâtir là-dessus avant d'affronter l'UQAM. On n'a jamais gagné contre Montréal

et on vient d'avoir notre victoire la plus importante de l'année. Les filles sont orgueilleuses et vont jouer avec passion.»

L'UQAM inébranlable

Au premier set, malgré les efforts soutenus et la qualité de jeu des Patriotes, les joueuses des Citadins de l'UQAM ne se laissaient aucunement intimider. À tour de rôle, les équipes accumulaient les points équitablement, jusqu'à ce que l'UQAM se démarque définitivement à partir du vingtième point.

Durant le deuxième set, l'UQTR menait par quelques points et l'équipe de l'UQAM a eu bien du mal à garder son sang froid, perdant par six points à un moment. Après le 23^e point des Patriotes, les Citadins ont provoqué une remontée pour finalement remporter le set qui leur semblait hors de portée. La victoire du deuxième set a été accordée en bris d'égalité, où le talent des joueuses des équipes semblait avoir atteint

son paroxysme. Il est à noter que Nadine Razafiarison, à l'aile, et Sabrina Descôteaux-Asselin, au centre, ont été très occupées durant ce set.

Une troisième manche crève-cœur

La dernière manche de la finale semblait pénible pour l'UQTR. L'UQAM menait 11 à 0 avant que les Patriotes aient été en mesure d'inscrire un point au tableau. Cependant, Sabrina Descôteaux-Asselin a redonné un peu d'espoir à son équipe en inscrivant six points de suite, grâce à ses services d'une efficacité remarquable.

La dernière manche a été remporté 25 à 13 par les Citadins. Après la défaite, Descôteaux-Asselin a affirmé : «Au troisième set, on jouait le tout pour le tout, je mettais la balle en jeu, je faisais une lecture et on jouait avec l'instinct, ça a fonctionné un moment, mais c'est pas assez. Au deuxième set, c'était le *fun* de mener contre elles, on n'a jamais gagné cette saison contre l'UQAM, j'étais stressée au 25^e point.»



Photo : Archives Patriotes

Quant à Claude Turcotte, il soulignait le travail accompli par ses joueuses : «Au deuxième set, si on gagnait, tout aurait été possible. J'ai de la fierté de voir qu'on a mené et je suis satisfait, dans une certaine mesure.»

Avant le dernier match des séries éliminatoires, une courte cérémonie a eu lieu alors que la joueuse des Patriotes Catheryne Tremblay a été honorée et nommée recrue de l'année. (M.P.)

**MON MÉTIER,
C'EST SOIGNER,
AIDER, ÉCOUTER...**

Tu veux un environnement de travail stimulant, à la fine pointe de la technologie? Viens voir ce que la Montérégie et ses nombreux établissements ont à t'offrir.

**MA PASSION,
C'EST LE PLEIN AIR,
LE SPORT, L'ART...**

Quelle que soit ta passion, la Montérégie t'offre un milieu de vie dynamique et varié pouvant répondre à tous tes besoins.

POUR UNE MEILLEURE MOYENNE DANS VOS FINANCES

Adhérez au programme financier¹ pour étudiants
et profitez d'avantages dont vous n'avez même pas idée.

Passez nous voir et vous verrez.

bnc.ca/etudiants



¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Pour connaître les critères d'admissibilité aux offres bancaires et obtenir les détails complets sur ces offres et les domaines d'études visés, visitez le bnc.ca/etudiants.



t-shirts
impressions
objets promotionnels



Wax Design
s'adapte à tous vos
besoins d'identifications

